

## Inventaire du Fonds

Tel qu'il est présenté ici, sur le site « djâsans.ch », le « Fonds Jolidon » est incomplet. Il ne représente qu'une partie des séries conservées dans le dépôt du Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont. Seules celles d'entre elles présentant un intérêt immédiat pour le public – on devrait plutôt dire « les publics » – ont été retenues pour être scannées.

### 1) Un fonds divisé en « Cartons »

---

Les fonds originaux sont déposés dans des emballages en mauvais état mais ceux qui présentés ici ont été, autant que faire se pouvait, transférés dans des cartons spécialement conçus pour l'archivage des documents écrits. Les chercheurs intéressés pourront les consulter en s'adressant au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont.

Pour faciliter l'appréhension de ces séries, chacune d'entre elles a été appelée « Carton X ou Y ». Chaque « Carton » est inventorié. Les sous-titres de ces différents inventaires correspondent, autant que possible, à ceux indiqués dans les séries originales.

Le contenu thématique de ces douze « Cartons » varie sensiblement, non seulement d'un « Carton » à l'autre mais également à l'intérieur de chacun d'entre eux. Les chercheurs – patoisants et philologues, mais également historiens et folkloristes – feront bien de consulter l'inventaire relativement précis dressé pour chacun d'eux pour trouver les documents susceptibles de leur donner les renseignements qui les intéressent.

Pour faciliter leurs démarches, les inventaires de ces douze « Cartons » ont été rassemblés en un « Inventaire général du Fonds » présenté plus bas.

---

## 2) Intitulés de ces « Cartons »

---

Ces douze « Cartons » sont successivement libellés :

- *Carton A*
- *Carton B*
- *Carton C*
- *Carton M*
- *Carton N*
- *Carton O*
- *Carton Poèmes*
- *Carton Matériaux thèse Jolidon*
- *Carton Textes*
- *Carton Musique et chants*
- *Carton Surdez*
- *Carton Post mortem.*

Il va de soi que chacun de ces « Cartons » comporte, avec les scans des pièces originales, un inventaire détaillé qui permet aux internautes de chercher et d'atteindre les pages qui les intéressent.

\*

Le « Fonds Jolidon » présenté sur « djâsans.ch » est relativement considérable. Nous présentons ci-dessous l'ensemble de ces douze inventaires présentés à la suite les uns des autres.

### **3) Inventaires des douze « Cartons »**

---

#### ***a) Inventaire du « Carton A »***

**Cahier jaune « Guélat 573-632, 246-320 ». 54 pages**

Glossaire patois-français, lettres R - Y. Les mots patois sont écrits en écriture très partiellement phonétique. Traductions systématiques en français. Jolidon a recopié ici le « glossaire » de François-Joseph Guélat (1736-1825), le mémorialiste bruntrutain.

Pages 50-54 : glossaire français-patois des noms d'arbres, des maladies, etc. En écriture ordinaire.

**Cahier bleu « II août 1946 St.Brais ». 28 pages**

Glossaire patois-français, lettres L – M, E (très peu), P, R, S, T. Les mots patois sont écrits en écriture phonétique. Exemples à l'appui. Traductions systématiques en français.

Page 28 : petit traité sur les pronoms relatifs, avec exemples.

**Cahier bleu « D'après Jecker 1c ». 17 pages**

Glossaire français-patois non systématique, présentant des mots de la vie rurale. Les termes patois sont écrits en écriture phonétique. Les réponses différencient Bure et Chevenez. L'écriture n'est pas celle de Robert Jolidon c'est probablement celle de Jecker (?).

**Cahier bleu « Questions août 1947 ». 52 pages**

Liste de mots, d'expressions en patois, en écriture phonétique. Ces termes sont généralement traduits en français. Souvent, Robert Jolidon appose un point d'interrogation pour marquer son doute ou son désir d'avoir des précisions, des éclaircissements.

Pages 49-52 : petit traité sur l'adjectif numéral en patois.

**Cahier jaune « Guélat 573-632, 246-320 ». 84 pages**

Glossaire français-patois, lettres O - T. Les mots patois sont écrits en écriture presque ordinaire, peu phonétique. Jolidon a recopié le glossaire établi au début du XIXe siècle par François-Joseph Guélat, le mémorialiste bruntrutain.

**Cahier jaune « Guélat IV 321-345 ». 30 pages**

Glossaire français-patois, lettres T, V, U. Les mots patois sont écrits en écriture presque ordinaire. Jolidon a recopié le glossaire dressé au début du XIXe siècle par François-Joseph Guélat, le mémorialiste bruntrutain.

**Cahier jaune « Guélat 458-572 ». 99 pages**

Glossaire patois-français, lettres E – Q, T, R. Les mots patois sont écrits en écriture presque ordinaire. Jolidon a recopié le glossaire dressé au début du XIXe siècle par François-Joseph Guélat, le mémorialiste bruntrutain.

**Cahier jaune « Guélat Ia 1-109 ». 59 pages**

Pages 1-14 : présentation de la conjugaison des verbes en patois, avec exemples à l'appui.

Pages 15- 59. : glossaire français-patois, lettres A - B. Les mots en patois sont écrits en écriture presque ordinaire. Jolidon a recopié le glossaire dressé au début du XIXe siècle par François-Joseph Guélat, le mémorialiste bruntrutain.

**Cahier jaune « Guélat Ib 1-109 ». 40 pages**

Glossaire français-patois, lettres B-C. Les mots en patois sont écrits en écriture normale ou presque. Jolidon a recopié le glossaire dressé au début du XIXe siècle par François-Joseph Guélat, le mémorialiste bruntrutain.

**Cahier jaune « Guélat IIa 110-245 ». 74 pages**

Glossaire français-patois, lettres C - F. Les mots en patois sont écrits en écriture quasiment ordinaire. Jolidon a recopié ici le glossaire dressé au début du XIXe siècle par François-Joseph Guélat, le mémorialiste bruntrutain.

**Cahier jaune « Guélat IIb 110-245 ». 70 pages**

Glossaire français-patois, lettres G, H, L, M, N, O. Les mots patois en patois sont écrits en écriture presque ordinaire. Jolidon a recopié ici le glossaire dressé au début du XIXe siècle par François-Joseph Guélat, le mémorialiste bruntrutain.

**Cahier jaune « Jecker a ». 75 pages**

Pages 1-41 : tables comparatives des mots patois les plus divers, écrits en écriture phonétique en regard du terme français, dans les localités de Roche d'Or, Réclère, Damvant, Bressaucourt, Courgenay et Ocourt. Cette enquête a sans doute été menée par W. Jecker en 1935, mais l'écriture est ici celle de Robert Jolidon.

Pages 42-60: glossaire alphabétique français-patois, lettres A - M. Les termes patois sont écrits en écriture phonétique. Les écritures sont celles de Jecker ( ?), plus rarement de Jolidon. Le patois semble être celui de Bure et la personne qui dépose ici est Louis Riat, de ce village, interrogé en 1935.

Pages 61-75 : questionnaire de phrases-types, sur le modèle du « Glossaire ». La partie en français est parfois de la main de Jolidon, la partie en patois, en écriture phonétique, est toujours celle de (Jecker ?). Les patois en question, séparés, sont ceux de Bure et de Chevenez. Jolidon indique sur la page de couverture : Roche d'Or, Réclère, Damvant, Bressaucourt, Courgenay et Ocourt.

#### **Cahier jaune « Jecker b ». 62 pages**

Questionnaire-type, du modèle du « Glossaire » (?), de phrases en français et en patois. Les réponses en patois, dans deux villages (Bure et Chevenez ?) sont en écriture phonétique. La main est celle de Jecker ( ?), mais pas de Jolidon. Celui-ci mentionne sur la page de couverture : Roche d'Or, Réclère, Damvant, Bressaucourt, Courgenay et Ocourt.

#### **Cahier vert « Guélat 359-458 ». 98 pages**

Glossaire patois-français, lettres A-E. Les mots patois sont écrits en écriture ordinaire ou presque. Jolidon a recopié ici le glossaire dressé au début du XIXe siècle par François-Joseph Guélat, le mémorialiste bruntrutain.

#### **Textes « Locutions patoises Saint-Brais ». 42 pages**

Feuillets dans lesquels Robert Jolidon a noté, en écriture phonétique, des termes et des locutions en patois de Saint-Brais, avec ou sans traductions en français, mais souvent expliquées en patois phonétique. Nombreux exemples de phrases, traduites ou pas, dans une perspective grammaticale, pour souligner les particularités du patois. Quelques prénoms de personnes, de fêtes, de patronymes montagnards, de localités régionales, de toponymes de Montfaverger.

Pages 39-42 : remarques manuscrites de Jecker ( ?) sur la cartographie des patois jurassiens.

### ***b) Inventaire du « Carton B »***

#### **Cahier bleu « Courte phrases ». 8 pages**

Phrases-types du questionnaire du « Glossaire, » en français et en patois (écriture phonétique) ; patois de Saint-Brais.

#### **Cahier bleu « W. Jecker 1a ». 26 pages**

Phrases-types du questionnaire du « Glossaire », en français dactylographiées, et en patois en écriture phonétique. Le relevé est effectué par W. Jeker en 1935. Il porte sur le patois de Bure. L'interlocuteur est Louis Riat, alors âgé de 57 ans.

#### **Cahier bleu « Chevenez 1d ». 34 pages**

Questionnaire avec des termes en français (et en allemand) et en patois en écriture phonétique. Lettres A–M. Probablement tiré d'un travail de W. Jeker en 1935 (patois de Chevenez).

#### **Cahier bleu « W. Jecker 1b ». 39 pages**

---

Phrases-types et vocabulaire divers en français, dactylographié et manuscrit, en patois en écriture phonétique. Patois de Bure et Chevenez. Probablement un travail de W. Jeker de 1935.

**Cahier bleu « Jecker 1c ». 35 pages**

Phrases-type et vocabulaire divers en français (et allemand), dactylographié et manuscrit, patois en écriture phonétique. Glossaire partiel, (ALF), lettre A.

**Cahier bleu « Montbéliard ». 31 pages**

Suite d'articles en patois, « Lai gazette de mon velaidge », découpés, tirés d'un journal montbéliardais du début des années 1950. Ils sont signés « Tante Madeleine ». Récits en patois montbéliardais sur la vie régionale de l'époque.

**Cahier bleu « Vocabulaire patois III St. Brais Saint-Brais ». 41 pages**

Glossaire patois-français, classés par ordre plus ou moins alphabétique. Le patois est écrit en écriture phonétique. Les traductions en français ne sont de loin pas systématiques. On trouve souvent des exemples sous le mot explicité. Ecriture de Robert Jolidon, patois de Saint-Brais.

**Cahier gris « Vocabulaire patois ». 55 pages**

Glossaire patois-français Lettres A-N. Le patois est écrit en écriture phonétique. Les termes nécessitent souvent une explication, n'ayant pas toujours des pendants français. Certains termes ne sont pas traduits. A la fin du glossaire, textes patois, en écriture phonétique (questionnaire-type du « Glossaire »).

**Petit cahier bleu « D'après Keller Ocourt-Bure ». 27 pages**



Réponses en patois, en écriture phonétique, aux 79 phrases du questionnaire-type du « Glossaire », sans traduction française. Exemples et commentaires intéressants pour préciser le sens de certains mots. Ecriture de Robert Jolidon, mais interrogatoires datés de 1943. Probablement rédigés par Jules Surdez à Ocourt, Epauvillers dans à la Montagne, recopié par Jolidon.

Idem pour le patois de Bure, interrogatoire de 1935 (Jecker ou Keller ?), recopié par Jolidon en écriture phonétique, sans version françaises.

**Cahier bleu « Vocabulaire patois II Saint-Brais ». 43 pages**

Glossaire patois-français. Lettres O – V. Le patois est écrit en écriture phonétique. La traduction française est souvent omise. Explications, voire exemples. Dessin d'un pot en grès signé « P. Farine ».

**c) Inventaire du « Carton C »**

**Cahier bleu « Histoire ». 44 pages**

Page 1 : données statistiques et agraires sur la commune de Saint-Brais.

Page 2 : informations en patois, en écriture ordinaire, d'un correspondant de Jolidon aux questions posées. Il s'agit peut-être de sa mère.

Pages 3-5 : noms de famille de Saint-Brais en patois et en français, remarques sur les noms des habitants des villages, etc.

Pages 7-8 : les pronoms démonstratifs, avec exemples en patois.

Pages 9-12 : glossaire patois-français. Le patois est transcrit en écriture phonétique. Pas de logique alphabétique ou thématique apparente. Deux comptines.

Pages 13-16 : conte du Clos du Doubs, de Jules Surdez, « Tiaind qu'en â moue, en se coije », en écriture ordinaire, avec traduction en français.

Pages 17- 26 : glossaire patois-français. Les mots et les expressions en patois sont transcrits en écriture phonétique. Explications en français lorsque les cas l'exigent. Quelques petits schémas. Termes souvent rares et introuvables ailleurs touchant la vie quotidienne, la vie paysanne, etc.

Pages 27- 35: Conte en patois tiré de l' « Almanach du Jura » de 1944, « A saibait » (Au sabat), en écriture ordinaire, avec explications en français dans le texte. Traduction française.

Pages 36-38: glossaire patois-français. Les termes patois sont en écriture phonétique. Traductions systématiques. Nombreux exemples.

Pages 39- 44 : Brève histoire de Saint-Brais tirée de l' « Histoire de Saint-Ursanne, du chapitre, de la ville et de a prévôté de ce nom » par Fidèle Chèvre, Porrentruy, 1887.

#### **Cahier bleu « St-Brais août 1946 a ». 43 pages**

Expressions et mots en patois, souvent rares, transcrits en écriture phonétique, généralement avec traduction française. Petits dessins explicatifs. Nombreux exemples en patois, pris sur le vif.

Pages 34-35 : récit en patois, écriture phonétique.

Page 39 : développement avec exemples sur les adverbes de quantité.

Page 42 : fragment de sermon du 4 septembre 1949 avec notices en patois.

Page 43 : coupure du « Pays », « Franc-Propos » intitulé : « Couèje-te, mentou... ».

**Cahier bleu « St-Brais, mars 1947 ». 27 pages**

Mots et expressions en patois, transcrits en écriture phonétique, généralement avec traduction française. Vocabulaire tiré de la vie quotidienne des ruraux d'avant les bouleversements d'après-guerre, souvent introuvable ailleurs. Petits dessins explicatifs.

Pages 12-14 : sobriquets, prénoms, patronymes.

**Cahier bleu « Sans indications ». 51 pages**

Mots et expressions en patois, transcrits en écriture phonétique, généralement avec traduction française. Peu de dessins explicatifs. Exemples pris sur le vif des conversations, touchant tous les domaines possibles. Termes introuvables ailleurs, tirés de la vie rurale, de la tenue des ménages, des travaux forestiers, etc.

Page 51 : prières de sainte Agathe.

**Cahier bleu « St. Brais I ». 35 pages**

Glossaire alphabétique patois-français. La traduction française est généralement donnée. Lettres A, B, K, D, E, F, G, Les mots patois sont transcrits en écriture phonétique.

**Cahier bleu « St. Brais II ». 28 pages**

Glossaire alphabétique patois-français, Lettres L, M, N, E, P, R, S, Ch, T, Tch. Les mots patois sont transcrits en écriture phonétique.

Page 28 : considérations manuscrites en français sur les pronoms relatifs, avec exemples en patois en écriture phonétique.

**Cahier bleu « Saint-Brais août 1946 b ». 45 pages**

Glossaire alphabétique patois-français. Lettres B, V, D, T, R, E, encore V, encore R, encore D, P, encore B, K, A. Il y a des onglets sur le cahier. Les termes patois sont transcrits en écriture phonétique.

Pages 32-35 : lieux-dits de Saint-Brais en patois.

Pages 36-37 : texte en français d'un « secret contre les brûlures » avec petit schéma.

Page 38 : texte en patois, écriture phonétique, dactylographié, « in pairi », en patois de Corban (Val Terbi), relevé en 1909 (détails).

Page 39 : explications linguistiques sur les verbes patois, en français, dactylographié, avec exemple en patois, écriture phonétique (tirées de la thèse de Robert Jolidon).

Page 40 : conte de Vermes, en français, dactylographié, « Les trois petits mendiants ».

---

Pages 42-43 : petit lexique patois-français, manuscrit, écriture phonétique.

**Cahier bleu « Sans titre a ». 25 pages**

Partie du texte d'une pièce de théâtre en patois. Écriture très partiellement phonétique. Pas de traduction française.

**Cahier bleu « Sans titre b ». 33 pages**

Registre de mots français transcrits, en écriture phonétique, dans les patois de Grandfontaine, Roche d'Or, Réclère, Damvant et Chevenez. L'écriture n'est pas celle de Robert Jolidon.

**Cahier bleu « Tableaux phonétiques Patois Saint-Brais ». 33 pages**

Page 1 : « Le chant des troubadours », paroles et musique, en français.

Questionnaires-types du « Glossaire », en français, avec réponses en patois en écriture phonétique. Jusqu'à la page 25, il semble que le patois soit celui de Saint-Brais. Par la suite, il semble que ce soit celui de Mettembert. L'écriture semble être toujours celle de Jolidon.

**« Carnet gris ». 37 pages**

Pages 1- 18 : notes de Jolidon en français, avec exemples en patois en écriture phonétique, sur différents aspects de la grammaire patoise.

Pages 18- 36 : glossaire patois-français, en écriture phonétique, pas de classement alphabétique ou thématique bien discernable.

**« Recueil blanc a ». 78 pages**

Recueil de pièces disparates portant sur la grammaire, le vocabulaire, les lieux-dits, les règles lexicales patoises, etc. Les termes patois sont toujours transcrits en écriture phonétique. Nombreux mots et expressions, avec traduction française, mais dans le désordre des feuillets.

Grammaire : le pronom relatif (page 5) ; le superlatif (page 12) ; place de l'adjectif épithète (page 15-17) ; les adverbes pronominaux (page 18-19), les adjectifs indéfinis (page 20) ; les verbes pronominaux (page 21) ; les adverbes pronominaux (page 22) ; le passif (page 47) ; l'article après préposition (page 48) ; l'attribut verbal (page 49-50) ; le pronom relatif (page 58) ; le comparatif (pages 62-63) ; les adverbes de manière en – man (page 64) ; les pronoms relatifs (pages 65-66) ; le gérondif (page 69), dactylographié en français, avec exemples patois ; le pronom relatif, remarques sur leur emploi (pages 74-75) ; les degrés de comparaison (page 76) ; les adverbes de manières en – ment (pages 77-78)., etc. Tous les thèmes traités sont appuyés par des exemples en patois, toujours en écriture phonétique (phrases, expressions, etc.).

Pages 35-38 : lieux-dits de la commune de Saint-Brais, en patois, sans traductions.

Fiches diverses sur des questions grammaticales, avec exemples en patois. On trouve régulièrement des fragments de glossaire patois-français, avec ou sans traduction en français.

Page 55 : réponse d'un correspondant, en patois, en écriture ordinaire, sur les questions de Jolidon portant sur les coutumes de fin d'année. S'agirait-il de sa mère ?

Pages 60-61 : considérations en français sur l'emploi des noms propres en patois, avec exemples, sur les habitants des localités, toujours avec exemples.

Page 71 : texte en patois, écriture ordinaire, d'un poème : « Lai fête d'en mé les Crâs ».

**« Recueil blanc b ». 78 pages**

Glossaire patois-français. Lettres K, D, E, F, G, L (début). Les termes patois sont transcrits en écriture phonétique, la plupart des traductions françaises sont données. Peu d'exemples, mais explications en français en cas de besoin. Glossaire très précis, documenté.

**« Recueil blanc c ». 126 pages**

Glossaire patois-français. Lettres, L (peu), à nouveau G, L, M, N, O, P, R, S, T, V, Y, I, U. Peu d'exemples, mais explications en français en cas de besoin, c'est-à-dire souvent.

Pages 125-130 : Les noms des nombres ordinaux et cardinaux en écriture phonétique.

**d) Inventaire du « Carton M »****« Cahier bleu. 13. Dez. 1950 ». 39 pages**

Pages 1-12 : pièce de théâtre sans titre, en patois. Textes dactylographiés de 12 pages, en écriture ordinaire. Personnages : Marie, Abel, Yodô, Eglantine. Cette version paraît incomplète. Il n'y a pas de traduction française.

Pages 14- 35: même pièce en patois, mais les textes sont ici manuscrits, de la main de Robert Jolidon, en écriture ordinaire. Il n'y a pas de traduction française.

Pages 36 : « Parodie des Vêpres des Morts (Patois de Charmoille) ». Texte dactylographié, en français, écriture ordinaire, cinq couplets. Ce texte est tiré d'un ouvrage inconnu, No 37, p. 430. Il a été dicté par Joseph Bron, de Charmoille. (Voir ci-dessous p. 73).

Page : 37 : « 38. Autre parodie en patois de Develier, p. 431 » : seules quelques vers en français sont cités. Texte dactylographié, en français. Dicté par Pierre-Joseph Monnin, né en 1822 à Develier.

Idem : « 39. Autre parodie en patois de Courtedoux, p. 431 ». Texte dactylographié, en patois, écriture phonétique, traduction française. Texte dicté par Louis Vetter, de Courtedoux.

Page 38. Textes en patois tiré de l' « Almanach des Bonnes Gens du Pays de Montbéliard, année 1895 », en patois, dactylographié, en écriture ordinaire, strophes 13-15 d'un chant de Nouvel-An.

Page 38. Texte dactylographié en français, d'un « Bon-An » ancien, en français, avec 13 strophes.

Page 39. Texte dactylographié en écriture phonétique, en patois de Fahy, No 36, p. 430, d'un couplet sur le Saint-Martin, avec traduction française, dicté par « M. Périat, fils Sylvain, à Fahy ».

### **« Cahier noir a ». 41 pages**

Pages 1- 7: « Vers patois », dactylographiés, en écriture ordinaire. Patois approximatif, d'une région inconnue mais proche du Jura. Traduction probable de vers galants du XVIIIe siècle.

Pages 8-9 : photocopie d'une annonce d'octobre 1953 pour financer l'édition du « Glossaire des patois de la Suisse romande ».

Pages 10-28 : articles de journal (Le « Jura » ?) découpés et collés. Petits récits en patois, de Jules Surdez, en écriture ordinaire, sans traduction. Ces articles datent des années 1945-1950.

Page 29 : « Noël en patois de Courgenay (Ajoie) p. 396 ». Paroles en patois, écriture phonétique, musique notée.



Page 30 : locutions et proverbes en patois, écriture phonétique, sans traduction française, écriture de Robert Jolidon.

Pages 31-32 : fragment de glossaire patois-français, écriture phonétique de Robert Jolidon.

Pages 34-36 : textes dactylographiés de mystères de Noël en français joués à Saint-Brais en 1938 avec 33 acteurs désignés.

Pages 37-38 : coupure de journal « Le Jura », décembre 1927, « Véye reconte de Nâ (vieux conte de Noël) » en patois, écriture ordinaire, sans traduction. Texte de Jules Surdez.

Pages 39-41 : « Boeveniains sis-vos ! ». Coupure de journal (« Le Jura » ?), conte en patois du Cerneux-Godat, texte de Jules Surdez, écriture ordinaire, sans traduction.

### « Cahier noir b ». 34 pages

Pages 1-27. Coupures de journaux (« Le Jura » ?) d'articles en français et surtout de « fôles » en patois, écriture ordinaire, sans traduction française. Ces textes sont l'œuvre de Jules Surdez et ont paru entre 1938 et 1948. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 28-29. Conte dactylographié en patois de Bonfol, « An lai Saint-Maitchin... », de Jules Surdez. Il n'y a pas de traduction française. Il a paru dans « Le Pays » du 7 novembre 1953.

Page 30. Texte manuscrit de Robert Jolidon, en français, « Le dernier loup du Clos du Doubs (suite et fin) », du 31 mars 1938. Il s'agit de la fin d'un conte sur les aventures d'un loup et d'un renard paru dans un ouvrage inconnu.

Pages 31-32. Texte imprimé en français, traduction d'un conte en patois rapportant les aventures d'un loup et d'un renard. Quelques termes patois traduits en note. Le texte, paru dans un ouvrage inconnu, est signé Jules Surdez et date de 1938.

Pages 33-34. « Les Painies 1736. Une satire patoise, oeuvre du curé Raspieler, de Courroux ». Texte imprimé, en français, avec citations patoises traduites, signé « Le Myope ». Il est tiré d'un ouvrage inconnu et non daté.

**« Contes a ». 54 pages**

Textes partiellement recueillis en d'autres cotes de ce fonds.

Pages 1-2. « Complainte de la Sainte-Vierge et du Mauvais Riche (patois de Courtedoux) ». Sept strophes en patois, écriture partiellement phonétique, sans traduction française, dactylographié. Notes en fin de texte. Ce poème a été recueilli chez Agathe Sangsue, née en 1833, de Courtedoux. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 3. « Patois de Courtedoux (Ajoie) ». Cinq strophes en patois, dactylographiées, écriture partiellement phonétique, recueillies chez Louis Stouder, né en 1840, de Courtedoux. Pas de traduction française. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 4-5. Récit en patois, dactylographié, écriture ordinaire, contant les aventures de chasseurs de Montmelon. Pas de traduction française. Il est possible que ce récit soit l'oeuvre de Jules Surdez.

Page 6. « Bon-An en patois de Courroux », en français, en quatre strophes, dactylographié. « Bon-An en patois de Delémont », six strophes, en français, dactylographié.

« Bon-An en patois de Delémont ». Six strophes en français, dactylographiées, sans version patoise. Le texte été recueilli chez M. Benoni ( ? ) Kohler, né en 1930 à Delémont. Références indiquant que ce poème a été publié dans les « Archives » III, p. 269, No 3/11. Il s'agit peut-être des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 7. « Le Bon-An des Capucins (Patois de Develier) ». Sept strophes en français, dactylographiées, sans version patoise. Texte recueilli chez M. Saulcy, de Develier. Références : « Arch. III, p. 271, no 5 ». Il s'agit peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

« Bon-An en patois d'Alle ». Trois strophes en français, dactylographiées, sans version patoise, recueillies chez Joseph Billieux, d'Alle. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 8. « Parodie en patois de Beurnevésin ». Trois strophes en patois, écriture partiellement phonétique, dactylographiées, avec traduction française. Parodie recueillie chez Nicolas Lanzard, né en 1834 à Beurnevésin. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 9. « Parodie des Vêpres des Morts (Patois de Charmoille) ». Deux strophes en patois et en latin, dactylographiées, écriture ordinaire, sans traduction française. Texte tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 10. « Remerciements ». Texte de Xavier Kohler (1823-1891), en patois et en français, dactylographié.

« Autre remerciement en patois de Miécourt ». Une strophe en patois et en français, dactylographiée, écriture ordinaire, recueillie chez Bertha Pheulpin, de Miécourt. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 11. « Parodie en patois de Beurnevésin ». Trois strophes facétieuses en patois, en écriture phonétique, avec version française, dactylographiées. Texte recueilli chez Nicolas Lanzard, né en

---

1834, de Beurnevésin.

Page 12. « Autres remerciements en patois de Grandfontaine ». Deux strophes en patois, écriture partiellement phonétique, dactylographiées, avec traduction française. Texte recueilli chez Xavier Babey, de Grandfontaine.

« Remerciement en patois de Courrendlin ». Une strophe en patois, écriture partiellement phonétique, traduction française, dactylographiée, Texte recueilli chez Oscar Broquet, de Courrendlin. Références à des « Archives III, p. 278 ». Il s'agit peut-être des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 13. « Bon-An en patois d'Alle ». Trois strophes en patois, écriture partiellement phonétique, traduction française, dactylographiées. Texte recueilli chez Joseph Billieux, d'Alle.  
« Remerciements » lorsqu'on renvoie les chanteurs les mains vides. Une strophe en patois, écriture partiellement phonétique, traduction française, dactylographiée. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Pages 14-15. « Noël en patois de Miécourt (Ajoie) ». Six strophes en français, dactylographiées. Version patoise en écriture partiellement phonétique. Texte recueilli chez Bertha Pheulpin, de Miécourt. Notes explicatives sommaires. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Pages 16-17. « La Payisson (Chant des bouviers) ». Six strophes en français, dactylographiées, avec version patoise, écriture phonétique. Texte recueilli chez Pierre-Joseph Monnin, né en 1822, de Develier. Référence à « Arch. III, p. 274, no 8 ». Il s'agit peut-être des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 18. « Bon-An en patois de Courroux ». Quatre strophes en français, dactylographiées, sans version patoise.

« Bon-An en patois de Delémont ». Six strophes en français, dactylographiées, sans version patoise. Texte recueilli chez Benoni (?) Kohler, né en 1830 à Delémont. Références à « Arch. III, no 3 et 4, p. 269 et 270 ». Il s'agit peut-être des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 19. « Bon-An en patois d'Ajoie ». Six strophes en français, dactylographiées, sans version patoise. Texte recueilli chez Mme Fenk-Mouche, de Porrentruy. Référence à « Arch. III, p. 272, no 6 ». Il s'agit peut-être des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 20. « La Trontche de Nâ ». Texte en patois et en français, dactylographié, tiré du « Dictionnaire historique des paroisses », tome VII, sous Undervelier, par Arthur Daucourt (1849-1926), curé retraité.

Page 21. « Noël en patois de Miécourt ». Six strophes en patois, écriture phonétique, dactylographiées, sans traduction française. Texte recueilli chez Bertha Pheulpin, de Miécourt. Notice finale expliquant que ce Noël n'est pas jurassien (remarque de Robert Jolidon ?). Le tout est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 22. « Bon An, variante en patois de Rocourt ». Deux strophes en patois, écriture partiellement phonétique, traduction française, dactylographiées. Texte de Gustave Quiquerez, de Rocourt.

« Bon An, variant en patois de Coeuve ». Une strophe, en patois, écriture partiellement phonétique, traduction française, dactylographiée. Texte recueilli chez Thérèse Ribeaud, née en 1834 à Coeuve.

Page 23. « Bon-An en patois de Porrentruy ». Sept strophes en patois, écriture partiellement phonétique, dactylographiées, sans traduction française.

Pages 24-25. « Lettre patoise ». Considérations sur l'histoire de France. Texte dactylographié en patois, écriture ordinaire, sans traduction française, paru dans « Le Pays Dimanche » du 26 février 1899. Non signé.

Page 26. « Lettre patoise ». Considérations sur la mode féminine. Texte dactylographié, en patois, écriture ordinaire, sans traduction française. Signé « In Aidjolat ». Publié dans « Le Pays Dimanche » du 31 juillet 1898.

Page 27. « Lettre patoise ». Considérations sur les femmes bavardes. Texte dactylographié, en patois, écriture ordinaire, signé « Le Batiche di Réchavou ». Publié dans le « Pays du Dimanche » du 3 juillet 1898.

Page 28. « Lettre patoise ». Considérations sur les belles-mères. Texte dactylographié, en patois, écriture ordinaire, signé « In Aidjolat », publié dans « Le Pays du Dimanche » du 19 juin 1898.

Page 29. « Lettre patoise ». Considérations sur un futur mariage. Texte dactylographié, en patois, écriture ordinaire, signé « Djoset le Mentou », publié dans « Le Pays du Dimanche » du 12 juin 1898.

Pages 30-31. « Lettre patoise ». Plaisanterie d'un hâbleur chez des naïfs. Texte dactylographié, en patois, écriture ordinaire, signé « Djânat di Trambiat », publié dans « Le Pays du Dimanche » du 20 mars 1898.

Page 32. « An lai Rédaction di Pays... ». Bonnes blagues d'antan. Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « In Aidjolat », publié dans « Le Pays du Dimanche » du 20 février 1898.

Page 33. « Adoration des Mages ». Quatre strophes en patois, dactylographiées, écriture ordinaire, transcription approximative, sans traduction française.

Pages 34-35. « Lettre patoise ». Contre le monopole des tabacs. Texte dactylographié, en patois, écriture ordinaire, non signé, publié dans « Le Pays du Dimanche » du 25 juin 1899.

Page 36. « Lettre patoise ». Critiques contre une famille riche. Texte dactylographié, en patois, écriture ordinaire, non signé, publié dans « Le Pays du Dimanche » du 2 avril 1899.

Pages 37-39. « Lettre patoise ». Le minuscule pâturage du Bastien de Montavon et la réception manquée du sous-préfet. Deux textes dactylographiés, en patois, écriture ordinaire, non signés, parus dans « Le Pays du Dimanche » du 13 février 1898.

Pages 40-41. « Lo diaîle â môtie ». Texte dactylographié en patois, écriture ordinaire, sans traduction française, non signé. Le texte ne paraît pas complet.

Page 42. « Inne belle neut de Saint-Sylvestre ». Texte dactylographié, en patois, sans traduction française, écriture ordinaire. Conte probablement recueilli par Jules Surdez.

Pages 43-48. « Le tché du bon véye temps ». Notes de Jules Surdez. Texte en patois montagnard, dactylographié, écriture ordinaire. Descriptions ethnographiques sur la maison franc-montagnarde du XIXe siècle. (Voir la suite ci-dessous Contes b, p. 38-40).

Pages 49-50. « Reconte de dou laborès que revenien dène fère de campagne ». Dialogue en patois, dactylographié, écriture ordinaire, non signé ni daté. Considérations louangeuses sur le gouvernement de Napoléon Ier par deux laboureurs. Leur patois n'est pas jurassien ou alors il est traduit approximativement (vers 1810 ?) et déformé.

Pages 5-52. « Casimir ». Texte poétique dactylographié en patois approximatif, écriture ordinaire, sans traduction française. Il serait traduit du français en patois par « Stockmar le jeune » (Joseph Stockmar, 1851-1919). Texte satirique radical contre le conservateur Casimir Folletête qui a fait un enfant à sa servante à l'époque du Kulturkampf.

Page 53. « Le Bon-An 1874 ». Texte en patois approximatif, dactylographié, quinze strophes, écriture ordinaire, sans traduction française. Satire contre les curés vieux-catholiques installés dans les cures d'Ajoie à l'époque du Kulturkampf.

**« Contes b ». 69 pages**

Page 1. « Lettre patoise. Dâ lai côte de mai ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, paru dans « Le Pays du Dimanche » du 3 septembre 1899. Non signé.

Pages 2-3. « Les cheûtes d'enne pâche miraculeuse ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, paru dans « Le Pays du Dimanche » du 24 juillet 1898. Signé « Ci Jules des bossas ».

Page 4. « Enne riôle ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, paru dans « La Revue jurassienne, 1949, p. 58 ». Non signé.

Page 5. « Chanson pauvriotique ». Quatre strophes en français, dactylographiées. Pamphlet politique rimailé. Probablement de Louis-Valentin Cuenin (1819-1868), auteur satirique du XIXe siècle.

Pages 6-7. « Lettre patoise. Djain Djaitche et ses doues fannes ». Texte dactylographié en patois, écriture ordinaire, signé « In Vadais ». Publié dans « Le Pays du Dimanche » du 23 janvier 1898.

Pages 8-9. « Lettre patoise. In Capucin que dit « Aye (oui) ai peu quéque tchose aipré ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « In Vadais ». Publié dans « Le Pays du Dimanche » du 27 février 1898.

Pages 10-11. Petit glossaire français patois de Delémont. Les mots en patois sont transcrits en écriture phonétique par Robert Jolidon. Les noms des locuteurs sont indiqués.

Pages 12-13. « Conversation de deux laboureurs au retour d'une foire de campagne ». Texte français dactylographié, de circonstance, d'une conversation entre deux paysans favorables au régime napoléonien vers 1810.

Page 14. « Voyerie ». Texte de deux strophes en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française.

« Lai tchievre chu le tchêne ». Quatre strophes en patois, dactylographiées, écriture ordinaire.

« Lo cri des oures ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, chanté par le veilleur de nuit à minuit. A Porrentruy ?



Pages 15-17. « Bon-An en patois de Montbéliard ». Texte en quinze strophes en patois, dactylographié, écriture ordinaire, traduction française. Tiré de l' « Almanach des Bonnes Gens du Pays de Montbéliard » de 1895.

Page 18. « Lo tchaigrin de lai Philomène ». Texte en six strophes en patois, dactylographié, écriture ordinaire, non signé, ni daté.

Page 19. « Prière patoise ». Texte en patois de la Montagne, dactylographié, avec traduction française, recueilli par Jules Surdez, tiré des « Actes » de l'Emulation de 1930, p. 95.

Pages 20-23. Discours publié dans le « Franc-Montagnard » du 14 août 1947. « Discours » d'Eugène Péquignot au Marché-concours de Saignelégier en 1947. Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française.

Pages 23-27. Sonnet en patois du Clos du Doubs, transcrit à la main par Robert Jolidon, écriture partiellement phonétique. Glossaire en fin de texte. Traduction en français de Jules Surdez, texte dactylographié paru dans le « Bulletin du Glossaire » no 1, 1903, p. 13-14. Ecriture ordinaire. Notes de E. Tappolet. Glossaire commenté manuscrit de Jolidon. Sagesse populaire d'antan.

Page 28. Coupure de journal « Lai gazette de mon velaidge. Lai Climène ai l'Exposition », imprimé en patois de Montbéliard, vers 1950, signé « Tante Madelaine ».

Pages 29-32. Texte en patois « L'âme en ponne » en patois de la Montagne. Texte manuscrit de Robert Jolidon, en patois de la Montagne. L'une des colonnes est transcrite en écriture ordinaire, l'autre en écriture phonétique. Pas de traduction française. Travail probable de Jules Surdez dans le « Bulletin pédagogique du Pays » no 133, du 31 décembre 1945.

Pages 33-37. Série d'articles en patois parus dans le « Pays » de l'année 1898, transcrits en écriture ordinaire par Robert Jolidon. L'ordre des feuillets et donc des récits de ces « Lettres patoises » est problématique.

Pages 38-40. Suite des observations en patois de Jules Surdez sur la maison franc-montagnarde au XIXe siècle (voir le début, Contes a, p. 40-43). Texte dactylographié paginé 6-8, écriture ordinaire avec traductions épisodiques. Document d'ethnologie.

Pages 41-44. Texte « Une belle nuit de Saint-Sylvestre », de Jules Surdez, en patois d'Ocourt, dactylographié, écriture ordinaire, pas de traduction française. Paru dans « Le Jura », date inconnue.

Page 45-50. « La pir d mlain, Conte en patois de Plagne (Jura bernois) » Texte dactylographié en patois, trois pages, écriture phonétique incomplète, avec traduction française. Recueilli par A. Grosjean. Remarques sur le patois de ce village. Tiré du « Bulletin du Glossaire de la Suisse romande » 1906, p. 59-63.

Page 51. « Djain d'Nivelle ». Poème de quatre strophes, dactylographié, en patois de la Montagne, écriture ordinaire, sans traduction française. Communiqué par Eugène Jeangros, de Porrentruy. Tiré de « Vieux airs, vieilles chansons », Porrentruy, 1918, II, No 43, p. 65.

Page 52. « Ohé ! Carimantrant ! ». Six strophes en patois, dactylographiées, écriture ordinaire, sans traduction française. Pas d'autres précisions.

Page 53. « Dainse, dainse, tiu gayou ». Poème en trois strophes, en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de « Vieux airs, vieilles chansons », I, no 32, p. 39, Porrentruy, 1916.

Page 54. « Le vîn ». Poème de quatre strophes, en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de « Vieux airs, vieilles chansons », I, p. 62-63. Eloge de l'alcoolisme.

Page 55. « Les étius ». Poème en patois, de cinq strophes, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Composé par F. Feusier, version de X. Kohler.

Pages 56-57. « Sonnet. Patois du Clos du Doubs ». Poème de quatre strophes, en patois, dactylographié, écriture ordinaire, avec traduction française. Recueilli par Jules Surdez, notes

---

linguistiques d'Ernest Tappolet. Tiré du « Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande », 1903, p. 13-15.

Pages 58-59. « Mam'zelle Suzon ». Poème de huit strophes en patois, dactylographié, en écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de « Vieux airs, vieilles chansons », I, p. 14-15. Notes linguistiques finales d'un auteur inconnu.

Page 60. Quatre petites berceuses en patois, dactylographiées, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être « Vieux airs, vieilles chansons », I. Identité des déposants.

Page 61. « Evad'nans ». Poème de quatre strophes, en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française.

« Dodo, ci popon », berceuse en patois, dactylographiée, écriture ordinaire, avec traduction française. Ces deux poèmes sont tirés de « Vieux airs, vieilles chansons », II, p. 10-11 et 27.

Page 62. « Lai relindje ». Poème de dix strophes, en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de « Vieux airs, vieilles chansons » I, p. 42-43.

Page 63. « Lai tiulatte ». Poème de cinq strophes, dactylographié, en patois, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de « Vieux airs, vieilles chansons » I, p. 43-44.

Pages 64-65. « Nos baichattes ». Poème en patois, de dix strophes, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de « Vieux airs, vieilles chansons » I, p. 58-60.

Page 66. « C'ât derrie tchie nos ». Poème en patois, sept strophes, dactylographié, écriture ordinaire, pas de traduction française. Tiré de « Vieux airs, vieilles chansons », II, p. 66.

Page 67. « C'ât les baichattes de Courroux ». Poème en patois, de neuf strophes, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de « Vieux airs, vieilles chansons », II, p. 22-23.

Pages 68-69. « Les Bouebes ». Poème en patois, de six strophes, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de *Vieux airs, vieilles chansons* », II, p. 9-10.

Version un peu différente, strophes trois à sept, en patois, dactylographiée, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de « *Vieux airs, vieilles chansons* », II, p. 106-107.

**« Contes C ». 76 pages**

Pages 1-2. « Noël en patois de Miécourt (Ajoie) ». Six strophes en patois, dactylographiées, écriture phonétique, avec traduction française. Communiqué par Bertha Pheulpin, de Miécourt. Ce texte est peut-être tiré des « *Archives suisses des traditions populaires* », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 3. « Doue, afenat. Sonnet ». Quatre strophes d'une berceuse en patois, dactylographiées, écriture ordinaire, sans traduction française. Communiqué par Jules Surdez. Tiré des « *Actes* » de l'Emulation 1919, p. 152.

Page 4. « Autre piche-mai (patois de Bonfol) ». Texte poétique en français, avec quelques mots en patois, dactylographié, écriture ordinaire. Communiqué par Marie Macquat, née en 1840, de Bonfol. Ce texte est peut-être tiré des « *Archives suisses des traditions populaires* », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Pages 5-6. « Petite pièce en l'honneur de la Ste. Vierge ». Texte en français, dactylographié. Signé : Lachat. Notes finales. Tiré des « *Actes* » de l'Emulation 1931, p. 425-430.

Pages 7-8. « Le Progrès ». Chanson humoristique, paroles de C. Courbat. Cinq strophes en patois, dactylographiées, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré des « *Actes* » de l'Emulation 1927, p. 321-322.

Page 9. « Patois de Courtedoux (Ajoie) ». Traduction française de cinq strophes d'un poème probablement intitulé « *Lai tiulatte* ». Communiqué par Louis Stouder, né en 1840, de Porrentruy.

Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 10. « Patois de Bressaucourt (Ajoie) ». Poème en patois, de quatre strophes, dactylographié, en écriture phonétique, sans traduction française. Communiqué par Mme Daucourt-Duplain, née en 1819, de Bressaucourt. Notes explicatives. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 11. « Les Aidjolats de 1878 ». Poème en patois, de cinq strophes, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré du « Pays du Dimanche » du 6 février 1898.

Pages 12-13. « Coçi çoli ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré du « Pays du Dimanche » du 6 mars 1898.

Pages 14-15. « Véye tchainson », de Lucien Lièvre. Cinq strophes en patois, dactylographiées, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré de la « Revue jurassienne » 1952, p. 48.

Pages 16-17. « Trâ djuenes baichattes ». Poème en six strophes en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Œuvre de Lucien Lièvre tirée de la « Revue jurassienne », 1952, p. 58.

Page 18. « Lai prayière de dous pouers véyes ». Poèmes en patois de trois strophes et un envoi, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Texte de Lucien Lièvre tiré de la « Revue jurassienne » 1952, p. 32.

Page 19. « Tchainson d'hèrbâ ». Poème en huit strophes, en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction mais avec notules finales. Œuvre de Jules Surdez tirée de la « Revue jurassienne », 1952, p. 122.

Pages 20-23. « Véye reconte de Nâ (vieux conte de Noël) ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Œuvre de Jules Surdez tirée du « Jura » de décembre 1927.

Page 24. « Yâdine ». Comptine en patois, de neuf strophes, dactylographiée, écriture ordinaire, sans traduction française. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Pages 25-26. « I m'en feux voue mai maîtresse ». Poème en douze strophes, en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française, sauf certains mots. Recueilli chez Louis Stouder, de Porrentruy, complété par F. Fridelance. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 27. « A cabaret », poème en patois de trois strophes. « Bagatelle », poème en patois d'une strophe. Dactylographiés, écriture ordinaire, sans traduction. Communiqués par Louis Stouder, de Porrentruy. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 28. « Les véyes baichattes ». Poème en patois de sept strophes, dactylographié, écriture phonétique, sans traduction française. Communiqué par Eug. Pheulpin, de Miécourt. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 29. « Lou borouquie et la mô ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, avec traduction française.

Pages 30-32. « Boeveniains sis-vos ! ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Le texte n'est pas complet. Le patois est celui de la Montagne. Texte probablement communiqué par Jules Surdez. (voir suite p. 74).

Page 33. « Complainte de la Sainte Vierge et du Mauvais Riche. Patois de Courtedoux ». Poème en huit strophes, en français, dactylographié, communiqué par Agathe Sangsue, née en 1833, de Courtedoux. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Pages 34-35. « Les Paniers ». Poème célèbre de Raspieler, du XVIIIe siècle, ici en patois de Charmoille, du vers 30 au vers 80. Texte dactylographié, écriture phonétique, sans traduction française. Œuvre de F. Fridelance, introduction de Rossat, tiré du « Bulletin du glossaire des patois de la Suisse romande », 1909, p. 9-13.

Pages 36-37. « Noël en patois de Courgenay (Ajoie) ». Poème de quatre strophes, traduction en français, dactylographié, écriture phonétique. Communiqué par M- Girard-Mouhat, de Courgenay. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Pages 38. « Patois de Bressaucourt (Ajoie) ». Poème de quatre strophes, en français, dactylographié, communiqué par Mme Daucourt-Duplain, née en 1819 à Bressaucourt. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 39. « Noël en patois de Montsevelier (Delémont) ». Poème de trois strophes, en patois, dactylographié, écriture phonétique, traduction française des strophes 1 et 2. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 40. « Lai Saint-Maitchîn ». Patois de Villars dur Fontenais. Poème en cinq strophes, dactylographié, écriture phonétique, sans traduction française. Le texte est incomplet.

Page 41. « Bon-An en patois de Porrentruy ». Poème en français, de huit strophes, dactylographié. Communiqué par M. Coeudevez, né en 1830, de Porrentruy. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 42. « Complainte du pauvre pèlerin. Patois de Courtedoux ». Poème en dix strophes, en français, dactylographié. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 43. « I ai in aimant ». Poème en cinq strophes, en patois, dactylographié, écriture ordinaire,

sans traduction française. Tiré de l' « Histoire des paroisses de l'Ancien Evêché de Bâle » d'Arthur Daucourt, tome VII, Undervelier, p. 283-284.

Page 44. « Adoration des Mages ». Poème en patois, de quatre strophes, incomplet, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Explications techniques en français à la fin de chaque strophe.

Pages 45-46. « Lais tchainson di biaie ». Poème en trois parties, en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Œuvre de Lucien Lièvre, parue dans les « Actes » de l'Emulation 1904, p. 100-101.

Page 47. « Aine Pipaie. Sonnet, genre Coppée ». Poème en patois, de quatre strophes, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Œuvre de Lucien Lièvre parue dans les « Actes » de l'Emulation, 1920, p. 234.

Page 48. Fragments de poèmes divers. « Lai Trontche de Nâ », etc. En patois, dactylographiés, écriture ordinaire.

Page 49. Fragment de poème en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Texte de Jules Surdez en patois de la Montagne, daté de 1924, sur le thème de meunier et du charbonnier.

Page 50. « Nos pâтчous (conte) ». Texte en patois de Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré des « Actes » de l'Emulation 1924, p. 259-260.

Page 51. « Enne bin belle moue ». Texte en patois, sous la forme d'une lettre adressée à « Djaquelai », dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française.

Page 52. « Tiaint veux-te te mairiay ? ». Poème en patois, en cinq strophes, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Tiré du « Dictionnaire historique des paroisses de l'Ancien Evêché de Bâle », d'Arthur Daucourt, tome VII, Undervelier, p. 284-285.



Page 53. « De devain lai vèlle ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française, signé « Batiche di Réchavou », tiré du « Pays du Dimanche » du 22 mai 1898.

Pages 54-55. « Les Fayes ». Poème en patois, quatre strophes, dactylographié, écriture ordinaire, pas traduit en français. Œuvre de Lucien Lièvre publiée dans les « Actes » de l'Emulation 1922, p. 137-13

Pages 56-57. « Les ues dé Paitjes ». Poème humoristique de C. Courbat, dactylographié, en patois, écriture ordinaire, cinq strophes, pas de traduction française. Publié dans les « Actes » de l'Emulation 1927, p. 247-248.

Page 58. « A chire Djean Bron ai Berne ». Poème en patois de Joseph Stockmar (1851-1919), dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française, publié dans les « Actes » de l'Emulation 1936, p. 54. Notices explicatives en fin de texte.

Page 59. « Le premie vélo ». Texte en patois de Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française, publié dans les « Actes » de l'Emulation 1924, p. 259.

Page 60. « Berceuse ». Poème en patois, de trois strophes, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française, publié dans les « Actes » de l'Emulation 1921.

Pages 61-62. « Le bon véye temps ». Poème en patois de Jules Surdez, douze strophes, dactylographié, écriture ordinaire, pas de traduction française, publié dans les « Actes » de l'Emulation 1918, p. 143-144.

Page 63. « Complainte du Pauvre Pèlerin (patois de Courtedoux) ». Poème en patois de sept strophes, dactylographié, écriture phonétique, sans traduction française, incomplet.

Pages 64-65. « Lettre d'excuse ». Lettre en patois de Jules Surdez, dactylographiée, écriture

---

ordinaire, avec traduction française, publiée dans les « Actes » de l'Emulation 1929, p. 22.

Page 66. Feuillet dépareillés.

Page 67. « Petette piece en l'honneur d'lè Sainte Vierdje ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, incomplet, sans traduction, son signé.

Page 68. Fragment d'un poème en patois, dactylographié, écriture phonétique, strophes 8-12. Recueilli auprès d'Agathe Sangsue de Courtedoux, née en 1833. Ce texte est peut-être tiré des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Pages 69-70. Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction, mais avec petit glossaire en fin de texte. Il s'agit de la fin du texte de Camille Courbat sur le chanvre en Ajoie, paru dans les « Actes » de l'Emulation 1924, p. 113-116.

Page 71. « La légende des puces ». Texte en patois franc-montagnard, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction, signé « Djoset le Mentou ». Tiré du « Pays du Dimanche » du 30 janvier 1898.

Page 72. Fragment final (page 2) d'un texte en patois du Clos du Doubs, dactylographié, écriture ordinaire. Sans traduction française, signé Jules Surdez.

Page 73. Fragment final d'un texte en patois et en latin (parodie des vêpres), strophes 3-5, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction. Recueilli chez Joseph Bron, de Charmoille. (Voir ci-dessus p. 36).

« Autre parodie en patois de Develier ». Texte court, en patois, latin et français, dactylographié, écriture ordinaire, recueilli chez Pierre-Joseph Monnin, né en 1822 à Develier. Ces textes sont peut-être tirés des « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique.

Page 74. Fin d'un texte en patois du Cerneux-Godat, « Boeuveniains sis-vos trétus ai lai Montaigne », dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française, signé Jules Surdez. Ce texte est sans doute tiré d'un journal jurassien. (Voir début p. 30-32).

Page 75. Strophes 10-15 d'un poème en patois, sans doute « Yâdine », dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction mais avec notices finales et variantes.

Page 76. « Les cheûtes d'enne pâtche miraculeuse ». Texte en patois montagnard, incomplet, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction française. Texte dû probablement à Jules Surdez.

### ***e) Inventaire du « Carton N »***

#### **Cahier bleu « Champoz, etc. ». 28 pages**

Copie, par Robert Jolidon, d'une étude antérieure effectuée sur les patois de Champoz, La Ferrière et Lamboing. Des mots en latin et français figurent dans des colonnes en regard des versions patoises de ces termes, en écriture phonétique, dans ces différents villages. L'écriture est celle de Robert Jolidon.

#### **Cahier bleu « Patois Crémines Les Pommerats 28 sept. 45 ». 32 pages**

Pages 1- 32: Environ 150 phrases-types en français, traduites en patois en écriture phonétique, Le patois en question n'est pas celui de Crémines, serait-ce celui des Pommerats ? En fait, il s'agit plus probablement de celui Saint-Brais.

Pages 20- 32. Notices grammaticales de Robert Jolidon sur le patois de Saint-Brais, avec exemples à l'appui, toujours en écriture phonétique, sans traductions : l'article défini (page 20) ; l'article indéfini et l'article partitif (page 21) ; les noms propres et les jours de la semaine (page 22) ; l'adjectif (page 24) ; les noms de nombre (page 27) ; le pronom adjectif et possessif (page 30) ; etc. Cette énumération n'est pas exhaustive.

Page 32 : début de la parabole de l'enfant prodigue en patois de Saint-Brais, en écriture phonétique, sans traduction.

**Cahier noir « Court ». 36 pages**

Pages 1-18 : transcription par Robert Jolidon du travail d'un germanophone (non mentionné) sur le patois de Court. Les termes patois sont en écriture phonétique. Regelmässige Konjugation (pages 1-4) : Hilfsverben (pages 5-6) : Unregelmässige Verben (pages 7-18).

Pages 19- 36: Glossaire patois-français, les termes patois étant transcrits en écriture phonétique (A-Y) ; les nombres cardinaux (pages 33-34) ; les noms de lieux (page 36). Ces pages sont reprises d'un ouvrage paginé : par exemple, les noms de lieux se trouvent en pages 127-129.

**Cahier noir « Lamboing ». 23 pages**

Pages 1-21. Tableaux comparatifs des patois de Lamboing, Pêles, Diesse et Nods. Les termes patois, en écriture phonétique, figurent en regard du mot latin. Lettres P, S, T, C, O, V, G, L. L'écriture est celle de Robert Jolidon qui a recopié (une partie ?) de ces tableaux.

Pages 22-23. Glossaire de quelques mots du patois « jurassien » élaboré par un germanophone. Les termes patois sont transcrits en écriture phonétique. Ils ne sont pas traduits en français. L'écriture est celle de Jolidon qui a simplement recopié (une partie ?) de ces études. L'auteur véritable n'est pas mentionné.

**Cahier orange « sans titre ». 53 pages**

Pages 1-33. Contes en patois de divers villages jurassiens, transcrits en écriture ordinaire de publications imprimées, avec parfois la traduction de certains mots ou leurs équivalents en un autre patois. Ces pièces sont l'œuvre de Jules Surdez qui les a publiées dans divers journaux jurassiens

(« Le Jura » ?, « Le Pays » ?) entre 1943 et 1950.

Pages 34- 39: Trois contes de Jules Surdez (« Tiand qu'en â moue, en se coije », « A saibbait », « Lai coudri ») en patois de la Montagne ou du Clos du Doubs, en écriture ordinaire, avec traductions françaises. Petits glossaires à la fin des récits. Ils ont été publiés dans des revues jurassiennes entre 1944 et 1946.

Pages 40-42. Poème en patois, « Le Tchairboinie, » en écriture ordinaire, dactylographiée, avec glossaire, publié par Jules Surdez en 1924 aux Bois.

Pages 43, « Le tch'va di Jura », poème en patois, imprimé, tiré de l' « Almanach catholique du Jura » de 1935. Avec glossaire, sans traduction. Les paroles sont de Jules Surdez.

Pages 44-53. « Le Livre de Ruth », traduit en patois de Bonfol par Jules Surdez. Ecriture ordinaire, imprimée dans une revue inconnue. Glossaire. Le texte date de 1947.

### **Carnet noir « avec alphabet ». 19 pages**

Carnet avec alphabet en marge (A-V). Glossaire sommaire patois-français, en écriture phonétique, écriture de Robert Jolidon. Autre écriture, en allemand, sans traduction patoises.

### **Cahier rouge, « sans titre ». 47 pages**

Pages 1-2. Texte manuscrit d'un petit récit en patois, « De devant lai vèlle », écriture ordinaire de Robert Jolidon, sans traduction française, signé « Batiche di Réchavou ». Sans glossaire, ni traduction.

Page 3. Texte dactylographié en patois, « De devant lai vèlle », écriture ordinaire, sans glossaire. Ni traduction, signé « Batiche di Réchavou », publié dans le « Pays » du 22 mai 1898.

Pages 4-6. Texte dactylographié en patois, « Le tchenne en Aidjoue », sans traduction, mais avec petit glossaire, écriture ordinaire. Texte de Camille Courbat publié dans les « Actes » de l'Emulation de 1924, p. 113-116.

Pages 7-10. « Petette piece en l'honneur d'lè Sainte Vierdje », texte dactylographié, écriture ordinaire, avec traduction française et petit glossaire. Le texte, signé « Latschat », a paru dans les « Actes » de l'Emulation de 1931, p. 425-430.

Pages 11-12. « Noël en patois de Courgenay (Ajoie) ». Quatre strophes en patois, écriture phonétique, recueillies chez Mme Girard-Mouhat). Il est traduit en français, dactylographié. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 13. « Noël en patois de Fahy (Ajoie) ». Trois strophes en écriture phonétique, traduction en français, dactylographiées, recueillies chez Mme M.-Jeanne Guélat, de Fahy, née en 1825. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 14. « Noël en patois de Miécourt (Ajoie) ». Six strophes en patois, écriture phonétique, traduction en français, dactylographiées. Recueillies chez Mme Bertha Pheulpin, de Miécourt. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 15-16. « Patois de Courtedoux (Ajoie) ». Cinq strophes facétieuses en patois, sans titre, écriture phonétique, traduction en français, textes dactylographiés. Recueillies chez M. Louis Stouder, de Courtedoux, né en 1860. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 17-18. « Bon-An en patois de Porrentruy ». Huit strophes en patois, écriture phonétique,

dactylographiées, traduction en français. Recueillies chez M. Coeudevez, de Porrentruy, né en 1830. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 19. « Bon-An en patois d'Alle ». Trois strophes en patois, écriture phonétique, dactylographiées. Traduction en français. Remerciements en patois, écriture phonétique, avec traduction française. Recueillis chez Joseph Billieux à Alle. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 20. « Non-An, variante en patois de Rocourt ». Deux strophes en patois, écriture phonétique, traduction française, dactylographiées. Texte recueilli chez Gustave Quiquerez, aubergiste à Rocourt. Variante en patois de Coeuve, une strophe en écriture phonétique, traduction française, dactylographiée. Texte recueilli chez Mlle Thérèse Ribeaud, de Coeuve, née en 1834. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 21. « Remerciements ». Texte patois, écriture phonétique, traduction française, recueilli par Xavier Kohler. Dactylographié. « Autre remerciement en patois de Miécourt », écriture phonétique, dactylographié, recueilli chez Mme Bertha Pheulpin, de Miécourt. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 22. « Autres remerciements en patois de Grandfontaine », en écriture phonétique, dactylographiée, avec traduction française. Deux strophes recueillies chez Xavier Babey, de Grandfontaine. Autre « remerciement » en patois de Courrendlin, une strophe, écriture phonétique, traduction française, dactylographiées. Texte recueilli chez M. Oscar Broquet, de Courrendlin. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 23-24. Texte patois en six strophes sur la Saint-Martin, écriture phonétique, patois de Villars sur Fontenais recueilli chez M. Célestin Jacquat de Villars sur Fontenais. Traduction française, dactylographié. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 25-26. « Complainte du Pauvre Pèlerin (patois de Courtedoux) ». Douze strophes en patois, écriture phonétique, dactylographiées, sans traduction française. Texte recueilli chez Mme Agathe Sangsue, de Courtedoux, née en 1833. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 27-29. « Complainte de la Sainte-Vierge et du Mauvais Riche (patois de Courtedoux) ». Poème en huit strophes en patois de Courtedoux, écriture phonétique, dactylographié, traduction en français. Le texte est recueilli chez Agathe Sangsue, de Courtedoux, née en 1833. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 30-31. « La Payisson », « Chant des bouviers ». Six strophes en patois, écriture phonétique, dactylographiées, avec traduction française. Texte recueilli chez Pierre-Joseph Monnin, de Develier, né en 1822. Le poème se chante le soir du 5 janvier, uniquement à Develier. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 32-35. « Parodie des vêpres des Morts (Patois de Charmoille) ». Deux strophes en patois, écriture phonétique dactylographiée, en latin-patois mélangé. Traduction française. D'après Joseph Bron, de Charmoille. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 34-35. « Autre parodie en patois de Develier ». Une strophe dactylographiée, en patois et français, écriture phonétique. Texte de Pierre-Joseph Monnin, né en 1822 à Develier. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 35. « Autre parodie en patois de Courtedoux ». Une strophe en patois et en latin, écriture phonétique, traduction française, dactylographiée. Texte de Louis Vetter, de Courtedoux. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-



---

1920.

Pages 36-37. « Autre pitche-mai ». (Patois de Bonfol) ». Poème facétieux en patois, écriture phonétique, traduction française, dactylographié. Texte de Marie Macquat, née en 1840 à Bonfol. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 38-45. Livret imprimé de sept pages « En r'veniaint d'lai foire de Pouérintru. Saynète humoristique patoise », auteur C(amille) Courbat. La pièce a été présentée à Porrentruy en 1919. Texte en patois, écriture ordinaire, non traduit, mais avec explications pratiques en français.

Pages 46-47. Livret imprimé « La crèche. Drame populaire au patois de Besançon, 16e édition, Besançon, 1929 ». Timbre de la « Patronale Jeanne d'Arc, Delle (Haut-Rhin) ». Ces textes, n'étant pas en patois jurassien, ne sont pas reproduits ici.

### ***f) Inventaire du « Carton O »***

#### **« Carnet noir ». 29 pages**

Pages 1-8. Partie de glossaire patois-français, manuscrit de Robert Jolidon, écriture phonétique.

Pages 9-10. Glossaire français-patois de Robert Jolidon. Le français est dactylographié, le patois est manuscrit en écriture phonétique au crayon de papier. Lecture parfois difficile.

Pages 11-16. Questionnaire manuscrit de Robert Jolidon, en français, de 26 questions, adressé à un patoisant (sa mère ?), sur la correction de certaines phrases, sur la version de certains termes, sur les accords, sur les verbes, etc. Réponse du correspondant (sa mère ?), manuscrite, en français et en patois, écriture ordinaire.

Pages 17-18. Notes manuscrites de Robert Jolidon sur les verbes conjugués, phrases entendues, écriture phonétique, sans traduction française.

Pages 19-24. Notes manuscrites de Robert Jolidon en patois et en français. Le patois est en écriture phonétique. Termes français et patois « à demander », fragment de glossaire patois-français, définitions en français de termes patois, exemples, etc.

Page 25. Réponses manuscrites (questions 24-34) à un questionnaire dactylographié adressé à un correspondant patoisant par Robert Jolidon. Il s'agit peut-être de sa mère. Les termes patois sont en écriture ordinaire.

Pages 26-29. « Liste des dessins », sans les 74 dessins, mais avec les termes patois dactylographiés en écriture ordinaire, avec les traductions et les explications en français. Liste de cinq photographies, sans celles-ci, avec termes patois et traductions explicatives en français, le tout dactylographié, en écriture ordinaire. Dessin manuscrit de Robert Jolidon.

**« Fichier noir a ». 25 pages**

Pages 1-2. Listes dactylographiées en français de termes patois avec leurs versions patoises en écriture partiellement phonétique, dans les Franches-Montagnes, le Clos du Doubs, l'Ajoie, la Vallée de Delémont et le Val Terbi. Chaque liste compte 27 termes.

Pages 3-25. Cartes standards du type « Glossaire des patois de la Suisse romande » des différentes versions locales de 23 termes patois dans la région jurassienne. Chaque version correspond à un symbole graphique. Les termes abordés sont : bouteille, cinq, clef, cœur, fer, froid, garder, jeudi, jour, léger, lire, lune, mûr, oiseau, porc, pouce, soie, trois, le, eux, aiguillon, après-midi, balançoire.

**« Fichier noir b ». 21 pages**

Pages 1-21. Cartes standards du type « Glossaire des patois de la Suisse romande » des différentes versions locales de 22 termes patois dans la région jurassienne. Chaque version correspond à un

symbole graphique. Les termes abordés sont : carotte, faire le chemin dans la neige, choucroute, coffre, craie, crête de coq, cumin, dîner, fagot, flèche, framboise, haricot, hêches, hêtre, lange, faucher, manche de faux, purin, saindoux, scie, sciure, taupe.

### ***g) Inventaire du « Carton Poèmes, etc. (V. Classeur L) »***

#### **« Cahier 1 ». 49 pages**

Pages 1-39. Parole de l'enfant prodige en versions patoises, sauf indications contraires en textes dactylographiés et en écriture ordinaire versets 11-32.

Pages 1-2 et 16-17. Patois de Tavannes. Petite remarques en fin de texte. Tiré de Philippe Bridel (1757-1847), « Glossaire des patois de la Suisse romande », no XXVI, p. 474-476.

Pages 3-4. Patois du Val de Saint-Imier, remarques en fin de texte. Tiré de « Landessprachen der Schweiz », sans références, et du « Glossaire des patois de la Suisse romande », no XXV, p. 472-474.

Pages 5-6 et 18-19, et 20-21. Patois de Delémont. Texte envoyé au sous-préfet Holtz en 1807. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ». Texte recueilli par M. Watt. Mention des « Landessprachen der Schweiz », no 1, p. 364-366.

Pages 7-8. Patois de Bienne. Texte envoyé en 1807 au sous-préfet Holtz, à Delémont. La référence à un « patois de Bienne » est problématique, Bienne étant une ville initialement germanophone. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 9-10. Patois de la Montagne de Diesse. Texte envoyé en 1807 au sous-préfet de Delémont, Hotz. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 11-12- Patois de Courtelary. Texte envoyé en 1807 au sous-préfet de Delémont, Hotz. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 13 et 24-25. Patois de Moutier-Grandval. Texte envoyé a sous-préfet de Delémont, Hotz, en 1807. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ». Voir également dans « Die Landessprachen der Schweiz », no 4. P. 372-373, communication du pasteur Himeli de Bévilard.

Pages 14-15. Texte en patois du val de Saint-Imier, recueilli par le pasteur Morel, imprimé dans « Landessprachen der Schweiz », sans références, et dans le « Glossaire des patois de la Suisse romande », no XXV, p. 472-474.

Pages 16-17. Texte en patois des Franches-Montagnes. Tiré de Stalder Jos. « Die Landessprachen der Schweiz », no 2, p. 366-369.

Pages 27-28. Patois de Saint-Brais. Texte dicté par Julia Jolidon, née en 1880, à son fils l'abbé Robert Jolidon.

Page 29. Patois de Vicques. Recueilli chez Mme Rion-Fromaigeat en 1951.

Page 30. Patois de Mettembert. Recueilli chez l'abbé André Chèvre, de « Mettemberg », sans doute par Robert Jolidon.

Pages 31-32. Patois de Bonfol. Recueilli chez Amélie Surdez-Macquat, née en 1879 par Jules Surdez. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 34. Patois de Coeuve. Texte recueilli chez Julien Ribaud, de Coeuve, sans doute par Robert Jolidon.

Page 35. Patois d'Alle, Texte recueilli chez l'abbé Joseph Mamie, sans doute par Robert Jolidon.

Page 36. Patois de Cornol. Texte recueilli chez M. Hêche en 1952.

Page 37. Patois de Boncourt. Texte recueilli chez Joseph Mamie et transcrit par Robert Jolidon.

Page 38. Patois de Corban. Texte recueilli chez Judith Schaller, née e 1873, en 1953.

Pages 40-43. « Le pâtchou, le braicoinnie et le contrebandie ». Texte en patois d'Ocourt, dactylographié, écriture ordinaire, notices éparses, recueilli par Jule Surdez et publié dans « Le Jura » de janvier 1928.

Pages 44-45. « Coetche coegnechainse (notice) di peyi de Poerentru ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction, tiré du « Dictionnaire patois de l'Ajoie », p. 645 et ss.

Pages 46-449. « Le mairiaidge de lai Louise », texte de Paul Moine en patois, dactylographié, écriture ordinaire, avec traduction, tiré de la « Revue jurassienne » 1949, p. 88.

### **« Cahier 2 ». 63 pages**

Pages 1-48. Ce cahier reprend largement les textes du cahier 1 sur la parabole de l'enfant prodigue en versions patoises. A la fin de certaines de ces versions, Robert Jolidon a noté des remarques manuscrites en patois, en écriture phonétique.

Pages 49-50. Version en patois d'Ocourt de la parabole de l'enfant prodigue, dactylographiée, en écriture phonétique. Recueilli par Jules Surdez et communiqué au Bureau du « Glossaire ».

---

Pages 51-53. Version en patois d'Ocourt de cette parabole, par Keller. Texte dactylographié, en écriture phonétique, enquête de Jules Surdez de 1943, communiquée par le « Glossaire des patois de la Suisse romande ».

Pages 54-55. Version en patois de Lamboing recueilli par O. Keller, Dactylographiée, écriture phonétique. Texte recueilli en 1937 chez Jules Deveux, né en 1866, communiqué au « Glossaire des patois de la Suisse romande ».

Pages 56-57. Version en patois d'Orvin recueillie par O. Keller. Texte dactylographié, en écriture phonétique, recueilli en 1937 chez Constantin Grosjean, né en 1854.

Pages 58-59. Version en patois de Plagne, dactylographiée, en écriture phonétique. Précision annexe « p. 100-103 ». Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 60-61. Version en patois de Romont, dactylographiée, en écriture phonétique. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 62-63. Texte en français de la parabole de l'enfant prodigue, dactylographié.

**« Cahier 3 a ». 37 pages**

Page 1. « I ai ïn aimant ». Poème en patois d'Undervelier, dactylographié, écriture ordinaire, 5 strophes, sans traduction, tiré d'Arthur Daucourt, Dictionnaire des paroisses de l'ancien évêché de Bâle, tome VII, p. 283-284.

Page 2. « An note Emulation ». Texte en patois de Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, avec quelques mots traduits. Dédié à Ali Rebetz. Publié dans les Actes de l'Emulation de 1951, p. 22.

Page 3. « Les tras tchevrie ». Texte en patois, rédigé par Paul Moine, dactylographié, écriture ordinaire, publié dans le « Revue jurassienne » de 1949, p. 76.

Pages 4-5. « Le bon an ». Poème en patois de douze strophes, dactylographié, écriture ordinaire, publié par Paul Moine dans le « Revue jurassienne » de 1949, p. 52.

Pages 6-7. « L'Aidjolatte ». Poème en patois, de cinq strophes, de Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, paru dans la « Revue jurassienne » de 1949, p. 108-109.

Page 8. « Lettre patoise ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction, signé « Colas di Cart », paru dans « Le Pays du Dimanche » du 10 avril 1898.

Page 9. « Petit conte en patois ». Texte en patois dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction, signé « Le François du Coinnat », paru dans « Le Pays du Dimanche » du 9 janvier 1898.

Page 10. « Lettre patoise ». Texte incomplet en patois dactylographié, écriture ordinaire.

Pages 11-13. « Lettres patoises ». Deux textes en patois, dactylographiés, écriture ordinaire, sans traduction, signés « Le François di Coinnat », paru dans « Le Pays du Dimanche » du 13 février 1898.

Page 14. « Lettre patoise ». Texte en patois dactylographié, écriture ordinaire, avec refrain en français, non signé, paru dans « Le Pays du Dimanche » du 2 avril 1899.

Pages 15-16. « Lettre patoise ». Texte en patois des Cufattes (Le Bémont), dactylographié, écriture ordinaire, signé « Djoset le Mentou », publié dans « Le Pays du Dimanche » du 16 janvier 1898.

Pages 17-18. « Lettre patoise ». « In capuçin que dit aye (oui) ai peu quéque chose aipré ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « In Vadais », publié dans « Le Pays du Dimanche »

---

du 27 février 1898.

Pages 19-20. « Les cheûtes d'enne pâche miraculeuse ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « Ci Jules des Bossas », paru dans le « Pays du Dimanche » du 24 juillet 1898.

Page 21. « Lettre patoise ». « Dâ lai côte de mai ». Texte en patois dactylographié, écriture ordinaire, signé « Stu que n'â pe de bôs », paru dans « Le Pays du Dimanche » du 3 septembre 1899.

Pages 22-23. « Lettre patoise. Djain Djaitche et ses doues fannes ». Texte en patois dactylographié, écriture ordinaire, signé « In Vadais », paru dans « Le Pays du Dimanche » du 23 janvier 1898.

Page 24. « Lettre patoise », sans titre. Texte dactylographié, écriture ordinaire, signé « Colas di Cart », paru dans le « Pays du Dimanche » du 10 avril 1898.

Pages 25-26. « Lettre patoise », sans titre. Texte en patois dactylographié, écriture ordinaire, signé « L'Aidjolat », paru dans le « Pays du Dimanche » du 9 janvier 1898.

Page 27. « Petit conte en patois ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « Le François di Coinnat », paru dans « Le Pays du Dimanche » du 9 janvier 1898.

Page 28. « Pour le dispensaire anti-tuberculeux . An aipreutche ». Texte en patois, imprimé, découpé dans un journal, écriture ordinaire, sans traduction, signé « Le Piera techez le véye mërre ». Sans autres indications.

Pages 29-31. « Discours » d'Eugène Péquignot à l'occasion du Marché-concours de Saignelégier de 1947, sans traduction dactylographié en écriture ordinaire, sans doute incomplet.

Pages 32-35. « Le mairiaidge de lai Louise ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, avec traduction, signée de Paul Moine, paru dans la « Revue jurassienne » de 1949, p. 88.



Page 36. « Coetche coegnechainse (notice) di peyi de Poerentru ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, tiré du Dictionnaire patois de l'Ajoie de F.-J. Guélat, p. 645.

**« Cahier 3 b ». 8 pages**

Page 1. « Patois de Montavon ». Texte en patois, dactylographié, en écriture ordinaire, non signé, tiré du « Serpent à sonnettes » du 15 février 1953.

Page 2. « Ainne belle traque a r'naid ». texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, non signé, tiré du « Serpent à sonnettes » du 17 février 1953. Remarques linguistiques en fin de texte.

Page 3. « Les tras tchevris ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé P(aul) Moine, tiré de la « Revue jurassienne » 1949, p. 76.

Pages 4-5. « Chronique patoise », « Lai puniton », « Montavon », « Les Tschessous ». Quatre textes en patois, le dernier incomplet, dactylographiés, écriture ordinaire, tirés journal de carnaval « Le Pierrot », Delémont, 8 février 1948.

Pages 6-7. « An lai Saint-Maitchin... ». Texte en patois de Bonfol, dactylographié, écriture phonétique, non signé, tiré du « Pays » du 7 novembre 1953. L'auteur est probablement Jules Surdez.

**« Cahier 4 a ». 86 pages**

Page 1. « A propos de nos patois ». Article découpé dans « La Liberté » du 3 avril 1953.

Pages 2-3. Notes linguistiques et historiques manuscrites de Robert Jolidon, en français, à propos de

la chanson « Les Aidjolats ».

Pages 4-7 Textes dactylographiés en patois de la chanson des « Aidjolats », en deux versions, écriture ordinaire. A partir d'un article de C. Folletête, tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 8. Fragment d'une pièce de théâtre en français, dactylographié. Les personnages sont Abel, Marie.

Page 9. Notices linguistiques confuses en français et en patois, manuscrites, de Robert Jolidon.

Page 10. « Chansont (sic) du 1er mai ». Texte manuscrit en patois, de la main de Robert Jolidon, tiré de la collection Feune du Musée jurassien.

Page 11-13. « Les P'tignats ». Texte en patois des 20 couplets de la chanson, dactylographié, écriture ordinaire, tiré des « Vieux airs, vieilles chansons, 1916, I, p. 5-7.

Coupure de Journal « les 10 jours de la circulation », avec quelques mots en patois, sans autres indications.

Page 14. « Les étius ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, cinq couplets, recueilli par F(erdinand) Feusier (1833- ?) et X(avier) Kohler dans un ouvrage inconnu.

Pages 15-16. « Mam'zelle Suzon ». Texte en patois, huit couplets d'une chanson, dactylographié, écriture ordinaire, tiré de « Vieux airs, vieilles chansons » I, p. 14-15.

Page 17. Titres et paroles de trois berceuses en patois recueillies par Fridelance. Comptine recueillie par L. Stouder, en trois couplets, dactylographiés, écriture ordinaire, sans traduction, provenant de « Vieux airs vieilles chansons », I, quelques précisions.

Page 18. « Dainse, dainse, tiu gayou ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, trois couplets d'une chanson tirée de « Vieux airs, vieilles chansons », I, 1916, p. 39.

Page 19. « Lai relîndge ». Texte dactylographié en patois, écriture ordinaire, des 11 couplets d'une chanson tirée de « Vieux airs... », I, p. 42-43.

Page 20. « Lai tiulatte ». Texte en patois, dactylographié, des cinq couplets en écriture ordinaire, tiré de « Vieux airs... », I, p. 43-44.

Page 21. « Lai tchievre â tieutchi ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, huit couplets, tiré de « Vieux airs... », I, p. 48.

Page 22. « Les vâlats de Mïeco ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sept couplets, tiré de « Vieux airs... », I, p. 53.

Pages 23-24. « Nos baichattes ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sept couplets, tiré de « Vieux airs... », I, p. 58-60.

Page 25. « Le vîn ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, quatre couplets. Tiré de « Vieux airs... ». I, p. 62-63.

Pages 26-27. « Evad'nans » et « Dodo, ci popon ». Deux textes en patois, dactylographiés, écriture ordinaire, tirés de « Vieux airs... », II, p. 10-11 et 27.

Pages 28-29. « Les bouebes ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, six couplets, tirés de « Vieux airs... », II, p. 9-10.

Page 30. « C'ât les baichattes de Tiourroux ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, neuf couplets. Tiré de « Vieux airs... », II, p. 22-23.

Pages 31-32. « Djain d'Nivelle ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, quatre couplets, tiré de « Vieux airs... », II, p. 65. Remarques en fin de texte.

Page 33. « C'ât derrie tchie nos ». Texte en patois dactylographié, écriture ordinaire, sept couplets, tiré de « Vieux airs... », II, p. 66.

Page 34. « Le bonjour, Sylvie ! ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, tiré de « Vieux airs... », II, p. 90-91.

Pages 35-36. « I m'en feus voue mai maîtresse ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, douze couplets, recueilli par L. Stouder, de Porrentruy, complété par Fridelance.

Pages 37-38. « Yâdine ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, quinze couplets, notes linguistiques, recueilli par X. Kohler de Porrentruy. Remarques finales.

Pages 39. « Les véyes baichattes ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sept couplets, recueilli chez Eug. Pheulpin, de Miécourt, peut-être par F. Fridelance.

Page 40. « A cabaret » et « Bagatelle ». Deux textes en patois dactylographiés, écriture ordinaire, recueillis par L. Stouder, de Porrentruy.

Pages 41-44. « Lo tchaigrin de lai Philomène ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, 27 couplets, communiqué en 1898 par Casimir Folletête, conseiller national.

Page 45. « Es Aidjolats ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, huit couplets, de Joseph Stockmar, publié dans le « Jura du Dimanche », 1896, no 94.

---

Pages 46-47 et 62-63. « Les filles de chez Migueli ». Texte en patois d'Ajoie (bizarre) et en français, dactylographié, écriture ordinaire, recueilli par Bridel. Tiré d'un ouvrage inconnu, Recherches sur le patois » de Fallot, p. 130-131, sans autres précisions.

Page 48. « Ainne belle traque a r'naid ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, tiré du « Serpent à Sonnetes » de Bassecourt, 15 février 1953.

Page 49. « Patois de Montavon ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, tiré du « Serpent à sonnettes » du 15 février 1953.

Page 50. « Noces d'or ». Saynète en patois, dactylographiée, écriture ordinaire, de Joseph Beuret-Frantz, recueilli en 1949.

Pages 51-52. « Met gelaine ». Texte en patois (approximatif), poétique, tiré d'un manuscrit intitulé « Poésies patoises », propriété de Mme Herdé, de Zurich.

Page 53. « Mai Djerenne ». Texte en patois, poétique, dactylographié, écriture ordinaire, tiré de Thiessing, « Mit Wanderstock und Feder », Berne, 1889, p. 935.

Pages 54-56. « Tchenson povriotique ». Texte poétique en patois, dactylographié, écriture partiellement phonétique. Corrections de Robert Jolidon. Traduction française. Œuvre de Luis-Valentin Cuenin. Tiré de « Aus allen Gauen. Dichtungen in den schweizerischen Mundarten », Biblio. Linguistique de la Suisse romande, no 369.

Page 57. « Le bon Dieu en grelottant de froid sur la paille ». Texte en français, dactylographié, tiré de « Aus allen Gauen. Dichtungen in den schweizerischen Mundarten », appendices III-IV. Notes manuscrites de Robert Jolidon sur cette chanson.

Pages 58-59. Textes en patois et en français de la chanson « Nos aivins in tunnel », de Robert Voélin, d'Alle. Coupure tirée du bulletin de l'ADIJ. Texte et musique.

Pages 60-61. « Le bon An ». Texte en patois, poésie, de Paul Moine, dactylographié, écriture ordinaire, tiré de la « Revue jurassienne » 1949, p. 52.

Page 64. « I ai in aimant ». texte en patois d'Undervelier de cinq couplets, dactylographié, tiré d'Arthur Daucourt, « Dictionnaire des paroisses de l'ancien Evêché de Bâle », tome VII, p. 283-284.

Page 65. « Tiaint veux-te te mairiay ? ». Texte en patois d'Undervelier, poétique, cinq strophes, dactylographié, écriture ordinaire, tiré d'Arthur Daucourt, « Dictionnaire des paroisses de l'ancien Evêché de Bâle », tome VII, p. 284-285.

Page 66. « Noces d'or ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, recueilli chez Joseph Beuret-Frantz en 1949.

Page 67. « Voyerie » ; « Lai tchievre chu le tchêne » ; « Le cri des oures ». Textes en patois, dactylographiés, écriture ordinaire. Le dernier est le cri des vieillards de nuit, commenté.

Pages 68-69. « Le Bon-An 1874 ». Texte poétique en patois, dactylographié, quinze strophes, satire sur le Kulturkampf. Imprimé par « L'Annuaire jurassien » ?

Pages 70-76. « Vers patois ». Saynète en patois (bizarre), dactylographiée, écriture ordinaire, sans traduction, sans autres indications.

Pages 77-79. « Vers patois ». Texte poétique en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications.

Pages 80-83. « Reconte de dou laborès que revenien dène fère de campagne ». Saynète en patois (pas jurassien), dactylographiée, écriture ordinaire, présentant deux paysans discourant sur le régime napoléonien vers 1810, traduction française, sans autres indications.

Pages 84-85. « Un dicton de Romont ». Texte en patois de Romont, dactylographié, écriture phonétique, traduction française, à valeur ethnologique, rédigé par un germanophone. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 86-87. « Un vantard ». Texte en patois de Romont (?), dactylographié, écriture phonétique, sans traduction, recueilli par un germanophone, sans autres indications. Corrections de Robert Jolidon. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

**« Cahier 4 b ». 22 pages**

Pages 1-2. « Un vantard ». Texte en patois, dactylographié, écriture phonétique, avec traduction, relevé par un germanophone, avec une remarque linguistique. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 3-4. « Les fenaisons ». Texte en patois, dactylographié, écriture phonétique, relevé par un germanophone, avec traduction. Remarques linguistiques en fin de texte. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 5-6. « Une lessive ». Texte en patois, dactylographié, écriture phonétique, relevé par un germanophone, avec traduction. Remarques linguistiques en fin de texte. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 7-8. « Histoire de sangliers ». Texte en patois, dactylographié, écriture phonétique, relevé par un germanophone, avec traduction. Remarques linguistiques en fin de texte. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 9. « Chanson ». Texte en patois, trois strophes d'un poème dactylographié, écriture phonétique, avec traduction. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 10-11. « Parole de l'enfant prodigue en patois de Romont ». Texte en patois, dactylographié, écriture phonétique, versets 11-32, sans traduction, sans autres précisions. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 12-13. « Parole de l'enfant prodigue en patois de Plagne ». Texte dactylographié, écriture phonétique, sans traduction, versets 11 -32. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 14-15. « Französische Vorlage der Parole ». Traduction française de la parole de l'enfant prodigue, vue par un germanophone. Notice bibliographique en fin de texte. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 16-17. « La meule ». Texte en patois de Plagne, dactylographié, écriture phonétique, avec traduction, sans autres indications. Tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 18-20. « En descendant... ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, traduction française, recueilli chez A. Grosjean. Notice lexicologique. Tiré du « Glossaire des patois de la Suisse romande » 1906, p. 59-63.

Pages 21-22. « Deux chansons jurassiennes ». Coupure du « Pays » du 17 mai 1947. Texte en français signé Joseph Biétry jun. Propos historiques sur «La Rauracienne » et « Les Aidjolats ».

### « Cahier 5 ». 65 pages

Pages 1-9. « Reconfirmation des poincts et statuts de l'honorable communauté de Saint Brais, 1688 ». Texte manuscrit de Robert Jolidon, en français.

Pages 9-10. Prière en patois, manuscrit, écriture ordinaire et phonétique, sans traduction.



---

Pages 11-19. « Le ché di bon véye temps ». Texte en patois franc-montagnard, dactylographié, écriture ordinaire, questionnaire 17 du « Glossaire », rédigé par Jules Surdez. Notules en fin de texte.

Pages 20-23. « Inne belle neut de Saint-Sylvestre ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction, rédigé par Jules Surdez et publié dans « Le Jura », date inconnue.

Page 24. « Ai propos de l'hôpità ». Texte imprimé en patois, sans traduction, publié dans « Le Pays » du 13 décembre 1950.

Pages 25-26. « L'Aidjolate ». Chanson patriotique de cinq couplets en patois, dactylographié, écriture ordinaire, publié par Jules Surdez dans la « Revue jurassienne » 1949, p. 108-109.

Pages 27-28. « Trâ djuenes baichattes ». Poème de cinq strophes en patois, dactylographié, écriture ordinaire, œuvre de Lucien Lièvre, paru dans la « Revue jurassienne » 1952, p. 58.

Pages 29-30. « Véye tchainson ». Poème en patois, de cinq strophes, dactylographié, écriture ordinaire, de Lucien Lièvre, publié dans la « Revue jurassienne » 1952, p. 48.

Page 31. « Lai poussette de Bonfô ». Poème en patois de cinq strophes, imprimé, de « L. Vultier », paru dans un journal non référencé.

Page 32. « Lai neuve poussette de Bonfô ». Poème en patois, imprimé, tiré d'un journal non référencé.

Page 33. « Ohé ! Carimantrant ! ». Poème en patois, six strophes, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction ni autres indications.

Pages 34-35. « Lettre patoise ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans signature,

publié dans le « Pays du Dimanche » du 25 juin 1899.

Pages 36-37. « Lettre patoise ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, non signé, publié dans « Le Pays du Dimanche » du 26 février 1899.

Page 38. « Lettre patoise ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « Le Batiche di Réchavou », publié dans le « Pays du Dimanche » du 3 juillet 1898.

Page 39. « Lettre patoise ». Texte en patois des Cufattes (Le Bémont), dactylographié, écriture ordinaire, signé « Djoset le Mentou », publié dans le « Pays du Dimanche » du 12 juin 1898.

Pages 40-41. « Mon voyaidge en Fraince en 1895 ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « Aimi Emile », publié dans le « Pays du Dimanche » du 13 mars 1898.

Page 42. « An lai rédaction di Pays du Duemoine ai Poéraintru ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « In Aidjolat », publié dans « Le Pays du Dimanche » du 20 février 1898.

Pages 43-44. « An lai rédaction di Pays di Duemoine ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « In Aidjolat », publié dans le « Pays du Dimanche » du 15 mai 1898.

Pages 45-48. « In remède po voiri el mâ de dents ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « In Tchairlaitan », publié dans le « Pays du Dimanche » du 1er mai 1898.

Pages 49-50. « Coci çoli ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, signé « Sacrôta d'lai foirêt ai pe Tchalmé de pipe », publié dans le « Pays du Dimanche » du 6 mars 1898.

Page 51. « Les Aidjolats de 1878 ». Poème patriotique en cinq strophes, dactylographié, écriture ordinaire, paru dans le « Pays du Dimanche » du 6 février 1898.

Pages 52-60. « Munddartexte aus dem Berner Jura », par Oscar Keller, Soleure, 1938. Recueil imprimé de textes en patois, écriture ordinaire, avec traduction à Lamboing, Plagne, Romont, Vermes, Montsevelier, Pleigne. Précisions sur les personnes interrogées.

Pages 61-62. « Chronique patoise », « Lai puniton », « Montavon », « Les Tschessous ». Textes en patois, dactylographiés, écriture ordinaire, sans traduction, sans signature, tirés du « Pierrot », Delémont, 8 février 1848.

Pages 63-64. « Tchenson povriotique ». Texte d'une chanson en plusieurs couplets, dactylographié, écriture ordinaire, signé « Louis-Valentin Cuenin », publié dans « Aus allen Gauen. Dichtungen in der schweizerischen Mundarten », Bibliographie linguistique de la Suisse romande, no 369.

Page 65. « Es Aidjolats ». Texte poétique en patois, dactylographié, écriture ordinaire, de Joseph Stockmar, paru dans « Album jurassien », Delémont, 1878, p. VII-VIII et dans le « Jura du Dimanche » no 94 de 1896.

#### **« I. Cahier glossaire ». 18 pages**

Pages 1-8. Cahier manuscrit, écriture ordinaire, présentant sur cinq colonnes, par ordre alphabétique, les versions de termes français, puis en patois fribourgeois, vaudois, genevois, neuchâtelois et jurassien. De fait, seules les versions fribourgeoises sont documentées. Le patois jurassien n'est presque jamais présenté. Auteur inconnu, XIXe siècle.

#### **« II. Cahier glossaire ». 19 pages**

Pages 1-9. Cahier manuscrit, écriture ordinaire, présentant sur cinq colonnes, par ordre alphabétique, les versions de termes français, puis en patois fribourgeois, vaudois, genevois, neuchâtelois et jurassien. De fait, seules les versions fribourgeoises et neuchâteloises sont documentées. Le patois jurassien n'est presque jamais présenté. Auteur inconnu, XIXe siècle.

**« Pièces diverses a ». 8 pages**

Pages 1-2. Enveloppe jaune moderne et texte manuscrit du 4 août 1778 « Onguent précieux pour la brûlure et les inflammations ». Texte en français, sans signature.

Pages 3-8. Extrait manuscrit, en latin, de l' « Alsatia illustrata » de Daniel Schoepflin (1694-1771), de Colmar, p. 92. Comparaisons linguistiques entre la langue « romano-barbare » (patois), la langue latine et la langue française. Le patois en question est celui du Jura. Mise en parallèle des termes patois, latin et français. L'auteur de ces copies est inconnu.

**« Pièces diverses b ». 7 pages**

Pages 1-3. « Lou renaie et lai coinoillye ». Texte manuscrit, en patois, écriture ordinaire du XIXe siècle. Poème sans rapport avec la fable de La Fontaine. Le texte est adressé à « Monsieur Kohler ».

Pages 4-7. Lettre adressée en 1851 à Xavier Kohler (1823-1891), de Porrentruy, avec un poème de 16 strophes en patois montbéliardais. Encre évaporée, lecture difficile. Débuts : « Juene diaichon vo qu'ête ? de vivre/Poi vos rengie a nombre des mairi/Ecota bin ai fa qui vos le daige/Révéga bin o vos etens tos pris. ».

**« Poésies en patois ». 17 pages**

Pages 1-17. Poème en patois approximatif de 330 vers, manuscrit, écriture du XVIIIe siècle, sans autres indications. Traduction probable d'un texte bucolique de l'époque. Mention des « gazettes de Mulhuse », de « lai reviere d'Halle », du « Noi Bos » (Noirbois, entre Alle et Porrentruy), indiquant que l'auteur est Bruntrutain.

**« Poésies patoises ». 23 pages**

Pages 1-2. « Cahier. Poésies patoises ». Couverture imprimée à Porrentruy d'un cahier bleu, décoré des armoiries de localités jurassiennes. XIXe siècle. Dessins parlants, avec mots écrits et dessins.

Pages 4-5. « Piecette en l'honneur de la sainte Vierge ». Texte manuscrit en patois, écriture ordinaire du XIXe siècle, signé « Latschat ».

Pages 6-8. « Iadine ». Poème populaire en patois, de 15 strophes, manuscrit, écriture ordinaire du XIXe siècle.

Pages 9-13. « Met gelaine ». Poème en patois, manuscrit, écriture du XIXe siècle, sans autres indications.

Pages 14-15. « Les demoiselles de Porrentruy ». Poème en patois approximatif, manuscrit, écriture du XIXe siècle, attribué à « Scheppelin ? » par le copiste, sans doute Xavier Kohler.

Pages 16-19. « Recherches historiques et statistiques sur l'ancienne seigneurie de Neuchâtel, au comté de Bourgogne, par M. Richard, curé de Damblin, Besançon, 1840 ». Texte manuscrit, écriture du XIXe siècle. Texte (chanson du Nouvel-An en sept couplets) repris de cet ouvrage, en patois de la région de Pont-de-Roide, avec commentaires. Détails ethnographiques sur le baptême, le premier mai, les « mais », les funérailles.

Pages 19-23. « L'hiver dans les Vosges ». Texte manuscrit, écriture du XIXe siècle, en français, tiré de « L'Illustration » du 16 février 1850. Récit sur le folklore populaire vosgien, d'Adolphe Joanne, avec détails, qui se rapproche de celui du Jura (veillées, lôvres, sabbats, mardi-gras, brandons, saint-valentin, embarcations enflammées du jeudi-saint, etc).

### ***h) Inventaire du « Carton Matériaux thèse Jolidon »***

**Document Etudes morphologiques ». 193 pages**

Pages 1-7. Texte dactylographié intitulé « Le patois de Saint-Brais. Etude morphologique ». Table des matières de la partie grammaticale de la thèse de Robert Jolidon.

Pages 8-11. Table des matières plus précise ( ?).

Pages 12 – 19. Introductions (avec notes marginales du directeur de thèse ?).

Pages 20-32. L'article. L'article défini (page 20). L'article indéfini (page 30). L'article partitif (page 32). Toujours avec exemples en patois, en écriture phonétique et traduction en français.

Pages 33-42. Le substantif. Remarque préliminaire (page 33). Le genre (page 34). Le nombre (page 40).

Pages 43-54. L'adjectif qualificatif (page 43). Le genre (page 43). Le nombre (page 50). Place de l'adjectif épithète (page 51). Adjectif et verbe (page 53).

Pages 55-67. Les adjectifs numéraux. Les adjectifs numéraux cardinaux (page 55). L'adjectif possessif (page 58). L'adjectif démonstratif (page 62). L'adjectif interrogatif et exclamatif (page 65). L'adjectif indéfini (page 66).

Pages 68-89. Le pronom. Le pronom personnel (page 68). Le pronom réfléchi « se » (page 75). Le pronom indéfini « on » (page 77). Les adverbes pronominaux « y » et « en » (page 78). Le pronom possessif (page 79). Le pronom démonstratif (page 82). Le pronom relatif (page 85). Le pronom interrogatif (page 87). Le pronom indéfini (page 88).

Pages 90-137. Le verbe. Alternances vocaliques (page 90). Allongement du radical (page 92). Tableau des désinences verbales (page 93). L'infinitif (page 94). Le participe passé (page 104). L'adjectif participial ou « adjectif tronqué » (page 108). Le participe présent et le gérondif (page 110). Le présent de l'indicatif (page 112). L'impératif (page 116). L'imparfait de l'indicatif

---

(page 118). Le passé simple (page 121). Le futur (page 122). Le conditionnel (page 125). Le subjonctif présent (page 126). L'imparfait du subjonctif (page 131). Accord du verbe avec le sujet (page 133). L'infinitif complément du verbe (page 135).

Page 138-150. Aperçu de la concurrence de « à » et de « en » (page 138). La formation des mots (page 140). Les diminutifs (page 140). Les noms d'agent (page 147). Les suffixes verbaux (page 148). Les verbes composés à l'aide du préfixe –r (page 149).

Pages 151-152. Les verbes auxiliaires. Etre (page 151). Avoir (page 152).

Pages 153-193. Première conjugaison (page 153). Deuxième conjugaison (page 163). Troisième conjugaison (page 172). Quatrième conjugaison (page 176).

### **Cahier noir « Jolidon III 552 »**

Page 2. 45 cartes concernant la thèse de l'abbé Jolidon B. 30.I.1954.

Page 3. Annotation d'Ernest Schulé de 1967 précisant que les cartes 2 et 3 n'ont pas été retrouvées.

Page 4. Listes des « Cartes phonétiques », des « Cartes morphologiques » et des « Carte lexicologiques »

Pages 5-47. 45 cartes ci-dessus, dans le style de celles du « Glossaire des patois de la Suisse romande ». Ces cartes sont déjà mentionnées sous la cote : « Carton O », Fichier noir a » » Cahier noir « Jolidon III 552 » et « Fichier noir b ».

### **« Jolidon I a Contes. Première partie ». 54 pages**

---

Pages 1-3. Deux paraboles de « L'Enfant prodigue » en patois de Saint-Brais, dactylographiées, en écriture phonétique, sans traduction française. Traduction de Julia Jolidon, de Saint-Brais (mère de l'abbé Robert Jolidon).

Page 4. « Le premie l'hanne ». Texte dactylographié en patois d'Ocourt, par Jules Surdez. Ecriture ordinaire, sans traduction. Petites corrections de Robert Jolidon en marge.

Page 5. « Le mairtchâ ». Texte dactylographié en patois d'Ocourt, par Jules Surdez. Ecriture ordinaire, sans traduction. Petites corrections de Robert Jolidon en marge.

Pages 6-8. « Lai Boille ». Texte dactylographié en patois d'Ocourt, par Jules Surdez. Ecriture ordinaire, avec traduction. Petites corrections de Robert Jolidon en marge.

Pages 9-10. « En r'veniaint d'lai foire de Pouéreintru ». Extrait de la pièce en patois de C. Courbat. Dactylographié, écriture ordinaire. Sans traduction.

Pages 11-14. « Le mairiaidge de la Louise », par Paul Moine. Conte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction.

Pages 15-16. « Lè fôl di ptè pûesa ». Conte en patois de Courtedoux, dactylographié, écriture ordinaire, avec traduction, recueilli chez Mme Fischer, de Courtedoux. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 17-20. « Lai fôle di p'tet Pûesa ». Conte en patois de Fahy, dactylographié, en écriture phonétique, avec traduction. Recueilli chez Mme Fenk-Mouche de Porrentruy. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 21. « Parabole de l'enfant prodigue ». Texte en patois de Boncourt, dactylographié, en écriture phonétique. Sans traduction.



Page 22. « Parole de l'enfant prodigue », en patois de Coeuve, dactylographié, en écriture phonétique, traduit par Julien Ribaud.

Page 23. « Lai rieme ». Texte en patois de Bonfol, dactylographié, en écriture ordinaire, sans traduction.

Pages 24-28. « Lai fôle de Jean de l'Ours ». Conte en patois d'Alle, dactylographié, écriture phonétique, recueilli chez Pierre Caillet d'Alle, né en 1827. Traduction française. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Pages 29-30 : « Parole de l'enfant prodigue », Texte en patois d'Alle, dactylographié, en écriture phonétique, sans traduction. Transmis par l'abbé Joseph Mamie, d'Alle, ami de Robert Jolidon.

Pages 31-32. « Lai fôle di diaïle et d'l'ôjé qu'an on djemais bu ». Texte en patois de Miécourt, dactylographié, en écriture ordinaire, sans traductio, recueilli chez Caroline Froté, de Miécourt, née en 1858. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, ici apparemment en 1892.

Pages 33-36. « Lo torrê â sieutchie ». Conte en patois de Bonfol recueilli par Jules Surdez dans « Lai lattre de Bonfô » d'A(ugustin) Biétrix. Dactylographié, écriture ordinaire, traduction de Gustave Amweg, notules d'A. Biétrix .

Pages 37-38. « Djain Djaitche et ses doües fannes ». Texte en patois, dactylographié, en écriture ordinaire, signé « In Vadais ». Sans traduction.

Pages 39-41. « Un homme qui ne craint pas sa femme ». Texte en patois de Pleigne, dactylographié, en écriture phonétique, transcrit par O. Keller. Version de l'abbé Defer en écriture ordinaire. Traduction en français.

Pages 42-46. « Une histoire en patois de Movelier », texte en patois, dactylographié, en écriture phonétique, avec traduction. Texte en patois de Movelier « Une inspection du landsturm », dactylographiée, en écriture phonétique, avec traduction française. Transcrit par O. Keller.

Page 47. « Parole de l'enfant prodigue » en patois de Mettemberg (sic). Texte dactylographié, en écriture phonétique, sans traduction française, transcrit par A(ndré) Chèvre, curé de Pleigne, ami de Robert Jolidon.

Page 48-53. « Arrivée d'une dame en l'autre monde habillée en panier ». Poème de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle de Raspieler, curé de Courroux, transcrit ici en patois de Courroux par A. Rossat. Texte dactylographié, vers 29-132, écriture phonétique, traduction française. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

**« Jolidon I a Contes. Seconde partie ». 37 pages**

Pages 1-2. « Un pari ». Texte en patois de Corban, dactylographié, écriture phonétique, avec traduction. Recueilli chez Marie-Louise Joliat, née en 1909 à Corban.

Page 3. « A Montsevelier ». Texte en patois de ce village, dactylographié, écriture phonétique, sans traduction, recueilli par O. Keller, publié dans « Mundarttexte aus Bern ?... »

Pages 4-11. « A Piamont, an f'sait les neuf » et « Enne lovraie manquée ». Textes en patois de Montsevelier, dactylographiés, en écriture phonétique, avec traduction, transcrit par O. Keller.

Pages 12-15. « Vieilles modes de chez nous ». Texte en patois de Mervelier, transcrit par O. Keller. Dactylographié, écriture phonétique, traduction française.

Pages 16-17. « Les trois petits mendiants ». Texte en patois de Vermes, dactylographié, en écriture

phonétique, avec traduction. Recueilli par O. Keller chez Charles Fleury, né en 1906. « Publié ».

Page 18. « Les guéguelles », Texte en patois de Vellerat, recueilli par Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire. Notes en marge.

Pages 19-22. « Fôle de Jean le Fou et de Jean le Sage ». Texte en patois de Rebévelier, dactylographié, en écriture phonétique, traduction française. Recueilli chez Joseph Juillerat, né en 1837 à Rebévelier. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique, notamment les articles parus dans les années 1900-1920.

Page 23. « Historiette » en patois de Lajoux, dactylographiée, en écriture phonétique, sans traduction, recueillie chez Armand Crevoisier en 1949.

Pages 24- 27. « Mon véye aimi », texte en patois des Cufattes (Le Bémont), dactylographié, en écriture ordinaire, sans traduction, daté du 2 juillet 1897, signé « Djoset le Mentou » ; « Aimi Antoine », texte en patois des Cufattes, dactylographié, en écriture ordinaire, sans traduction, daté du 4 janvier 1878 ( ?), signé « Djoset le Mentou ».

Pages 28-29. « Le boirdgerat », texte en patois du Cerneux-Godat, dactylographié, en écriture ordinaire, sans traduction, recueilli par Jule Surdez, annoté en marge ; « Les doues baïssattes », texte en patois du Cerneux-Godat, recueilli par Jules Surdez, dactylographié, en écriture ordinaire, annotations en marge, sans traduction.

Pages 30-37. « Fôle di diaïlat », en patois des Bois, dactylographié, en écriture ordinaire, avec traduction, notes en marge, recueilli chez Justin Joly, des Bois, né en 1849. Le tout est tiré d'un ouvrage inconnu, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires », périodique consacré aux patois et au folklore helvétique au début du XXe siècle.

**« Jolidon I a. Proverbes ». 31 pages**

---

Pages 1-5. Considérations de Robert Jolidon sur « Les patois jurassiens, en particulier ceux du Jura-Nord ou du Jura catholique », avec annotations marginales de son directeur de thèse ( ?). Découpage en finesse du Jura d'après la nature des patois (renvois à 10 cartes).

Page 6. Sources imprimées, avec détails chronologiques, noms des locuteurs, bibliographie des articles et ouvrages dont sont tirés certains textes repris par Jolidon. Ces « sources » répondent à bien des questions laissées en suspens au bas des transcriptions proprement dites. Remarques manuscrites marginales du directeur de thèse ( ?).

Pages 7-11. « Enquêtes personnelles » menées chez des patoisants par Robert Jolidon. Noms, âges, détails biographiques des patoisants interrogés par Jolidon, village par village, dates des interrogatoires, etc. Document très intéressant, qui montre l'ampleur des travaux du doctorant.

Pages 12-16. « Proverbes et locutions patoises, dactylographiés, écriture phonétique, traduction ou explication en français.

Pages 17-21. « Proverbes et locutions proverbiales », dactylographiés, écriture phonétique, puis ordinaire, traduction ou explication en français.

Pages 22-24. « Quelques comparaisons et autres locution », dactylographiés, en écriture phonétique, avec traduction ou explication en français.

Page 25. « Devinettes et jeux de mots », texte dactylographié, en écriture phonétique, avec traductions en français.

Pages 26-30. « Croyances, superstitions, règles ». Texte dactylographié, en écriture phonétique, avec explications en français. Détails ethnologiques.

**« Classeur II. Tableaux phonétiques ». 26 pages**

Pages 1-2. Tableaux phonétiques sur Asuel et Cornol.

Pages 3-6. Carte 1 (porc, corne, force, tordre, il dort, monnaie).

Page 7. Carte 2 (seta).

Pages 8-9 Carte 3 (jour, tour, sourd, four, fourche, bourse, encore).

Pages 10-11. Carte 4 (hiver, fer, terre, herbe, char, gerbe, chair).

Pages 12-13. Carte 5 (bouteille, oreille, orteil, soleil, corbeau).

Pages 14-15. Carte 6 (clef, clarté, fermez, cercle, enclume, oncle, clocher).

Pages 16-17. Carte 7 (lune, lundi, lieu, lit, drap de lit, il lit, lièvre).

Pages 18-19. Carte 8 (corde, garder, mardi, mercredi, verte, jardin, porte).

Pages 20-21. Carte 9 (eu, dû, sureau, su, peur, peureux, mûr).

Pages 22-23. Carte 10 (saison, poison, se taire, maison, oiseau, voisin, raisin).

Pages 24-26. Cartes I, II, III (le, elle, eux).

**« Jolidon II Tableaux II ». 81 pages**

Pages 1-81. Tableaux comparatifs de 478 termes patois dans les variantes qui sont les leurs dans 69 localités du Jura et des régions avoisinantes.

**Jolidon IV (vert). 34 pages**

Pages 1-4. Factures payées par Robert Jolidon pour imprimer des clichés et autres parties de sa thèse avec lettre adressée par F. Bruder-Schweitzer à l'abbé André Chèvre. Le Zurichois ne pense pas que ces clichés étaient destinés à la thèse de Robert Jolidon.

Pages 5-7. Notice biographique de Robert Jolidon par l'abbé Chèvre.

Pages 8-9. Considérations linguistiques sur le choix des mots à partir desquels les 17 cartes lexicologiques sont dressées.

Pages 10-18. Considérations générales sur « Les patois jurassiens et en particulier ceux du Jura-Nord ou du Jura catholique », avec cartes et listes de termes.

Pages 19-22. Listes des localités entrant en ligne de compte dans les enquêtes menées par Robert Jolidon, en Suisse (Jura et régions avoisinantes) et en France voisine.

Pages 23-29. Tableaux typologiques, sur la base de mots-types, des patois jurassiens, avec exemples à l'appui, en écriture ordinaire.

Pages 30-34. Listes des localités du Jura-Nord, du Jura-Sud, de la France voisine, avec noms et numéros des localités investiguées. Photo du village de Saint-Brais en p. 34.

**Biographie de Robert Jolidon (1909-1953). 3 pages**

Corrigé de la biographie donnée par André Chèvre après le décès de Robert Jolidon à Zurich en novembre 1953.

***i) Inventaire du « Carton Textes (V. Classeur G) »*****« Textes 1 ». 32 pages**

Page 1. « Le tchenne en Aidjoue ». Texte patois incomplet, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction. Certainement tiré de l'article de Camille Courbat dans les « Actes » de 1924, p. 113-116.

Pages 2-3. « Chanson des garçons », couplet 1-8, manuscrite, en patois, écriture ordinaire sans traduction, non signée.

Page 4. « Suite de 645 et sq. (Guélat) ». Texte de François-Joseph Guélat, en marge de son glossaire (?), dactylographié, en patois, écriture ordinaire, sans traduction. Considérations intéressantes et moralisatrices sur la non-accession du Jura dans la Confédération en tant que canton après 1815.

Pages 5 et 8. « Le diaïle â môtie ». Texte en patois dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction, signé de Jules Surdez.

Pages 6-7. « Historiettes ». Texte en patois d'Undervelier, dactylographié, écriture partiellement phonétique, sans traduction, recueilli en 1950 chez Léon Beuchat, né en 1886.

Page 9. « Historiette ». Texte en patois de Vicques, dactylographié, en écriture phonétique, sans traduction, recueilli chez Valère Charmillot, né en 1877 à Vicques.

Pages 10-32. « Quand le nid est brisé ». Pièce de théâtre en français, dactylographiée. Drame campagnard de Djoset Barotchêt (?). La pagination est incomplète, parfois inexacte, le début semble manquer. Les personnages sont Abel, Marie, Yodo et Eglantine. La version patoise figure en partie dans le fonds Jolidon (Carton M, « Cahier bleu. 13. Dez 1950 », p. 1-12).

**« Textes 2 ». 46 pages**

Page 1. Texte en patois de Coeuve de la parabole de « L'enfant prodigue », manuscrit, en écriture presque ordinaire, sans traduction, de la main de Robert Jolidon.

Pages 2-7. « Le jambon ». Pièce de théâtre de Paul Noël Husson, en français, dactylographiée, se déroulant chez des paysans d'Ajoie.

Pages 8-9. « Parabole de l'enfant prodigue », en patois, manuscrite, écriture ordinaire, non signée et sans autres précisions. Elle n'est pas de la main de Jolidon.

Pages 10-11. « L'ichtoire de l'afin prodigue ». Texte patois de la parabole, manuscrit, en écriture ordinaire. Sans signature, ni précisions complémentaires. Il n'est pas de la main de Jolidon.

Pages 12-13. Texte dactylographié, en français, de la parabole de « L'enfant prodigue », en 32 versets, sans autres précisions.

Page 14. « Parabole de l'enfant prodigue ». Texte dactylographié, incomplet, en patois, écriture ordinaire, sans traduction, sans autres précisions.

Pages 15-16. « Parabole de l'enfant prodigue », dactylographié, en patois, écriture phonétique incomplète, sans autres précisions, en double exemplaire.

Pages 17. « Patois de Coeuve (Ajoie) ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », en



32 versets, dactylographié, écriture ordinaire,, sans autres précisions.

Page 18. « Parole de l'enfant prodigue (patois de Coeuve) ». Texte en patois de la parabole, dactylographié, écriture phonétique, sans autres précisions.

Page 19. « Patois de Saint-Brais (Franches-Montagnes) ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », en 30 versets, (incomplet ?), dactylographié, écriture très partiellement phonétique, sans autres indications.

Page 20. « Parole de l'Enfant prodigue en patois de Bonfol (Ajoie) ». Texte en patois, versets 11-30, dactylographiés, écriture partiellement phonétique, sans autres indications.

Page 21. « Patois de Boncourt (Ajoie) ». Parole de « L'enfant prodigue » en patois, versets 11-31, dactylographiée, écriture ordinaire, sans autres précisions.

Pages 22-23. « Patois des Franches-Montagnes ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », versets 11-32, dactylographié, écriture ordinaire, recueilli par Joseph Stalder ( ?). Traduction française incomplète. Texte peut-être tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 24-25. Texte incomplet de la parabole de « L'enfant prodigue », en patois de Delémont ( ?), versets 29-32, dactylographié, écriture phonétique bizarre. Traduction en français, versets 11-32. Notes explicatives sur la prononciation.

Page 26. « Patois de Corban (Val Terbi) ». Parole de « L'enfant prodigue » en patois, versets 11-31, dactylographié, écriture phonétique, sans autres indications.

Page 27. « Patois de l'ancienne Montagne des Bois (Franches-Montagnes) ». Texte de la parabole de « L'enfant prodigue » en patois, versets 11-31, dactylographié, écriture partiellement phonétique, sans autres indications.

Page 28. « Patois de Vendlincourt (Ajoie) ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », versets 11-32, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications.

Pages 29-30. « Patois de Damvant (Ajoie) ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », versets 11-32, dactylographié, en écriture ordinaire, donné par Joseph Juillard, sans autres indications. Autre version, ou la même ?, en écriture phonétique, sans autres indications.

Pages 31-32. « Patois d'Orvin (Courtelary) ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », versets 11-32, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications.

Pages 33-34. « Patois de Romont (Courtelary) », texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », versets 11-32, dactylographié, écriture ordinaire ou presque, sans autres indications.

Pages 35-36. « Patois de Lamboing (Neuveville) », texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », versets 11-32, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications.

Pages 37-45. « Patois de Plagne (Courtelary) ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », versets 11-32, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications. Variantes finales incomplètes en diverses écritures, intentions peu compréhensibles.

Page 46. Parabole de « L'enfant prodigue » en patois franc-montagnard, dactylographié, écriture phonétique non complétée à la main (...), texte incomplet. Travail de Jules Surdez, le patois étant celui du Cerneux-Godat comme indiqué en note finale.

### « Textes 3 ». 26 pages

Page 1. « Le diaïle â môtie », de Jules Surdez, en patois du Clos du Doubs. Texte dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction.

---

Pages 2-3 « Djain Djaitche et ses doues fannes ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction, signé « In Vadais ».

Pages 4-5. « Aimi Antoine », lettre en patois, dactylographiée, écriture ordinaire, sans traduction, signée « Djoset le Mentou ».

Page 6. « Historiettes », en patois d'Undervelier. Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire mais destinée à être complétée de signes phonétiques, sans traduction, recueilli en 1950 chez Léon Beuchat, né en 1886.

Page 7. « Historiettes ». Texte en patois de Vicques, dactylographié, écriture ordinaire mais destinée à être complétée de signes phonétiques, sans traduction, recueilli chez Valère Charmillot, de Vicques, né en 1877.

Page 8. « Historiettes ». Texte en patois d'Undervelier, dactylographié, écriture phonétique, sans traduction, recueilli en 1950 chez Léon Beuchat, né en 1886.

Page 9. « Fôle de l'afaint élaïrdgu ». Parole de « L'enfant prodigue » en patois de Bonfol, dactylographiée, écriture phonétique, transcrit par Jules Surdez chez Amélie Surdez-Macquat, née à Bonfol en 1879.

Page 10. « Parole de l'enfant prodigue », en patois de Vicques. Texte dactylographié, écriture phonétique, sans traduction, recueilli en 1951 chez Mme Rio-Fromageat, de Vicques.

Page 11. « Lai fôle de l'afaint d'élaïrdgiève son bîn ». Parole de « L'enfant prodigue » en patois du Cerneux-Godat, dactylographie écriture phonétique, sans traduction, recueillie au Cerneux-Godat par Jules Surdez.

Page 12. Parole de l'enfant prodigue ». Texte en patois de Mettemberg, dactylographié, écriture phonétique, sans traduction, sans autres précisions.

Pages 13-14. Ai Montsev'lie ». Texte en patois, manuscrit, en écriture phonétique, avec traduction incomplète, recueilli en 1937 chez Adrien Chételat, né en 1898. Détails sur les coutumes locales.

Pages 15-20. « A Paimont an f'sait les neuf ». Texte en patois de Montsevelier, manuscrit, écriture phonétique, avec traduction, recueilli en 1937 chez Albert Cattin, né en 1913.

Pages 21-25. « Enne lôvraie manquèe ». Texte en patois de Montsevelier, manuscrit, écriture phonétique, sans traduction, recueilli en 1937 chez François Chételat, né en 1919.

Page 26. Remarque linguistique en allemand sur les patois de Vermes, Rebeuvelier et Mervelier, peu différents l'un de l'autre.

**« Textes 4 ». 46 pages**

Pages 1-6. « Questionnaire ». Versions patoises des phrases-types du « Glossaire », en patois de Pleigne, manuscrites, en écriture ordinaire, sans autres indications. Phrases 1-17 et 23-85.

Pages 7-14. Glossaire alphabétique français-patois (standard du « Glossaire » ?), écriture manuscrite. Les termes patois sont transcrits en écriture phonétique. Il est possible que ce patois soit celui de Courrendlin. L'écriture semble être celle de Robert Jolidon.

Pages 15-46. Pièce de théâtre en français, de 4 actes, probablement « Quand le nid est brisé ». Les rôles sont ceux de Marie, d'Abel, d'Eglantine, de Yodo. Dactylographié, écriture ordinaire. La version française est plus importante que la version patoise. Annotations de la main de Robert Jolidon. Le texte n'est pas complet (manque la page 15 de la version française).

**« Textes 5 ». 47 pages**

Page 1. « Historiette ». Texte en patois de Lajoux, dactylographié, écriture phonétique, sans traduction, recueilli en 1949 chez Armand Crevoisier.

Page 2. « Moyins d'attraipai les raits ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction, non signé, paru dans le « Pays » du 20 mars 1898.

Page 3. « Parabole de l'Enfant prodigue ». Texte en français, dactylographié, de la parabole, versets 15 et suivants.

Page 4. « Patois de Vicques (Val Terbi) ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, sans autres précisions.

Pages 5-6. « Patois de Delémont ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, sans autres précisions.

Pages 7-8. « Patois d'Undervelier ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, recueilli en 1953 chez Marcel Lovy, né en 1883.

Page 9. « Patois des Genevez ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, recueilli en 1953 chez Louis Jourdain, né en 1879.

Page 10. « Patois de Miécourt ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, sans autres indications.

Page 11 « Patois des Enfers ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, recueilli en 1953 chez Hippolyte Mauvais, né en 1880.

Page 12. « Patois de Lajoux ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue »,

---

dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, recueilli en 1953 chez Georges Rebetez, né en 1893.

Page 13. « Lai parabole de l'afin prodigue ». Texte en patois de Courtételle, dactylographié, écriture ordinaire, incomplet.

Pages 14-15. « Le pâtchou, le braicoinie et le contrebandie ». Texte en patois d'Ocourt ( ?) recueilli par Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, sans traduction. Conte des Rois.

Page 16. « Histoire en patois de Vicques... ». Texte en patois, dactylographié, écriture phonétique, sans traduction, recueilli chez Valère Charmillot, né en 1877.

Pages 17-21. « Véye reconte de Nâ ». Texte en patois d'Ocourt, recueilli par Jules Surdez, première partie dactylographiée, écriture ordinaire, seconde partie manuscrite, écriture ordinaire, sans traduction, paru dans « Le Jura » de décembre 1927.

Page 22. « Parabole de l'enfant prodigue », selon s. Luc, 15, 11-32, en français, dactylographié. Versets 11-29.

Page 23. « Patois de Cornol ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, sans autres précisions.

Page 24. « Patois de Mettemberg ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, sans autres précisions.

Page 25. « Patois de Alle ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-31, incomplet. Sans autres précisions.

Page 26. « Patois d'Ocourt ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue »,

---

dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-28, sans autres précisions, incomplet.

Pages 27-28. « Patois du Val de Saint-Imier ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, sans autres précisions.

Pages 29-30. « Patois de Tavannes ». Texte en patois de la parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32, sans autres précisions.

Page 31. « Fol d'lafe elerdj ». Texte en patois de Bonfol, parabole de « L'enfant prodigue », dactylographié, écriture ordinaire mais devant être complétée par des signes phonétiques manquants, recueilli par Jules Surdez chez Mme Amélie Surdez-Macquat, née en 1879.

Page 32. « Parabole de l'enfant prodigue », en patois de Vicques, texte dactylographié, écriture ordinaire mais destinée à être complétée par des signes phonétiques, recueilli en 1951 chez Mme Rion-Fromaigeat.

Page 33. « Parabole de l'enfant prodigue ». Texte en patois de Boncourt, dactylographié, écriture ordinaire mais partiellement complété par des signes phonétiques, sans autres précisions.

Page 34. « Parabole de l'enfant prodigue ». Texte en patois de Saint-Brais, dactylographié, écriture phonétique, recueilli chez Julia Jolidon, la mère de Robert Jolidon.

Page 35. « Parabole de l'enfant prodigue ». Texte en patois de Coeuve, dactylographié, écriture ordinaire mais destiné à être complété de signes phonétiques, sans autres indications.

Page 36. « Parabole de l'enfant prodigue ». Texte en patois de Mettemberg, dactylographié, écriture ordinaire mais destiné à être complété de signes phonétiques, sans autres indications.

Page 37. « Parabole de l'enfant prodigue ». Texte en patois d'Alle, dactylographié, écriture ordinaire

---

mais destiné à être complété de signes phonétiques, sans autres indications.

Page 38. « Parole de l'enfant prodigue ». Texte en patois de Bonfol, dactylographié, écriture ordinaire mais destiné à être complété de signes phonétiques, recueilli par Jules Surdez chez Mme Amélie Surdez-Macquat, née en 1879.

Page 39. « Parole de l'enfant prodigue ». Texte en patois de Vicques, dactylographié, écriture ordinaire mais destiné à être complété de signes phonétiques, recueilli chez Mme Rion-Fromaigeat en 1951.

Page 40. « Le Mairtchâ ». Texte en patois du Clos du Doubs recueilli par Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications.

Page 41. « Parole de l'enfant prodigue », texte en patois d'Alle, dactylographié, écriture phonétique en début de texte, mais pas à la fin, sans autres indications.

Page 42. « Val de Moutier ». Parole de l'enfant prodigue en français, dactylographié, versets 11-32.

Page 43. « Tabl. 66, col. 394-399 ». Liste de localités jurassiennes suivant une énumération sans suites véritables.

Page 44. « Lè parabol d l'afin prodigue ». Texte en patois de Pleigne, dactylographié, écriture ordinaire mais destinée à être complétée de signes phonétiques, sans autres indications.

Pages 45-47. « Patois des Franches-Montagnes ». Texte en patois de la parole de « L'enfant prodigue », versets 11-32, dactylographié, écriture ordinaire, avec traduction française, mention de « Jos. Stalder ».



**« Textes 6 ». 52 pages**

Pages 1-2. Parabole de l'enfant prodigue en patois du vallon de Saint-Imier, manuscrit, écriture ordinaire, versets 11-32, transcrit par Joseph Stalder, recueilli par le pasteur Morel de Corgémont. Ce texte est tiré d'un ouvrage inconnu.

Pages 3, 5 7, 9. Parabole de l'enfant prodigue en patois de la vallée de Delémont, versets 11-28, manuscrit, écriture ordinaire, recueilli par « Herr Watt ». Mention de « Jos. Stalder ». Traduction française. Ce texte est tiré d'un ouvrage inconnu.

Pages 4, 6, 8. Liste dactylographiée de localités jurassiennes, numérotées dans le désordre. Mention d'un « Tabl. 52, col. 370-375 ». Doublons.

Pages 10.-11 « Patois de l'ancienne Montagne des Bois ». Texte en patois de la parabole de l'enfant prodigue, dactylographié, versets 11-32, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques. Sans autres précisions.

Page 12. « Patois des Enfers ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, recueillie en 1953 chez Hippolyte Mauvais, né en 1880.

Pages 13-14. « Patois de Saint-Brais ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans autres indications.

Pages 15-16. « Patois d'Ocourt ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans autres indications.

Page 17. « Patois de Damvant ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, recueillie chez Joseph Juillard.

---

Pages 18-19. « Patois de Boncourt ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de quelques signes phonétiques, sans autres indications.

Page 20. « Patois de Coeuve ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de quelques signes phonétiques, sans autres indications.

Pages 21-22. « Parabole de l'enfant prodigue ». Texte en patois de Bonfol, dactylographié, écriture ordinaire ou presque, versets 11-32, sans autres indications.

Pages 23-24. « Patois de Vendlincourt ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de quelques signes phonétiques, sans autres indications.

Pages 25-26. « Patois de Alle ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de quelques signes phonétiques, sans autres indications.

Page 27. « Patois de Cornol ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire ou presque, sans autres indications.

Page 28. « Patois de Miécourt ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans autres indications.

Page 29. « Patois de Mettemberg ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans autres indications.

Page 30-31 « Patois de Delémont ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans autres indications.

Page 32. « Patois de Vicques ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans indications particulières.

Pages 33-34. « Patois de Corban ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans indications particulières.

Pages 35-36. « Patois d'Undervelier ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, recueilli en 1953 chez Marcel Lovy, né en 1883.

Page 37. « Patois de Lajoux ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, recueilli en 1953 chez Georges Rebetez, né en 1893.

Page 38. « Patois des Genevez ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, recueilli en 1953 chez Louis Jourdain, né en 1879.

Pages 39-40. « Patois de Tavannes ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire, sans autres indications.

Pages 41-42. « Patois du Val de Saint-Imier ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire, sans autres indications.

Pages 43-44. « Patois de Plagne ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans autres indications.

Pages 45-46. « Patois de Romont ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans autres indications.

Pages 47-48. « Patois d'Orvin ». Parabole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans autres indications.

Pages 49-50. « Patois de Lamboing ». Parole de l'enfant prodigue, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, sans autres indications.

Page 51. « Im Patois aus dem Münsterthale ». Parole de l'enfant prodigue en patois, versets 11-32, dactylographiée, écriture ordinaire matinée de signes phonétiques, mention de Joseph Stalder. Version due au pasteur Himeli de Bévillard. Texte tiré d'un ouvrage inconnu, en allemand.

**« Textes 7 ». 54 pages**

Page 1. Parole de l'enfant prodigue en patois, dactylographiée, écriture ordinaire mais avec signes phonétiques, sans autres indications.

Pages 2-3. « Le fôl di pte pusa ». Texte en patois de Fahy, dactylographié, écriture ordinaire non encore pourvue de signes phonétiques prévus, recueilli chez Mme Fenk-Mouche, sans date. Texte provenant d'un ouvrage ancien, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 4. « In an kö n kre p sä fan ». Texte en patois de Plagne, transcrit par O. Keller, manuscrit, écriture ordinaire mais mal pourvue de signes phonétiques. Texte provenant d'un ouvrage ancien, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 5. « i peri ». Texte en patois de Corban, dactylographié, écriture non encore pourvue de signes phonétiques, recueilli chez Marie-Louise Joliat, née en 1909 à Corban.

Pages 6-7. « Le fol d Jean de l 'ours ». Texte en patois d'Alle, dactylographié, écriture phonétique non encore pourvue de signes, recueilli chez Pierre Caillet, né en 1827. Texte provenant d'un ouvrage ancien, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 8-9. « n ichtoer a pat ä d mov ki ». Texte en patois de Movelier, dactylographié, écriture phonétique non encore pourvue de signes ; « N espäksyo de landcht rm ». Texte en patois de

---

Movelier, dactylographié, écriture phonétique non encore pourvue de signes, transcrit par O. Keller. Texte provenant d'un ouvrage ancien, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 10. « ä mos vli ». Texte en patois de Montsevelier, dactylographié, écriture phonétique non encore pourvue de signes, transcrit par O. Keller. Texte provenant d'un ouvrage ancien, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 11. « Historiette ». Texte en patois de Lajoux, dactylographié, écriture non encore pourvue de signes phonétiques, recueillie chez Armand Crevoisier en 1949.

Pages 12-13. « Fol d dje l'fo e de dje l sedj ». Texte en patois de Rebévelier, dactylographié, écriture phonétique non encore pourvue de signes, recueilli chez Joseph Juillerat, né en 1837. Texte provenant d'un ouvrage ancien, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 14. « Le premie l'hanne ». Texte en patois d'Ocourt, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications.

Page 15. « Lai rieme ». Texte en patois de Bonfol, recueilli par Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire.

Page 16. « Lai boille ». Texte en patois du Clos du Doubs, recueilli par Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications.

Pages 17-19. « La fôle du Petit-Poucet ». Traduction de la fôle, en français, dactylographiée.

Pages 20-21. « La fôle de Jean de l'Ours ». Traduction française de la fôle, dactylographiée, sans autres indications.

Page 22. « La fôle du diable et de l'oiseau qu'on n'a jamais vu ». Traduction française de cette fôle,

dactylographiée, sans autres indications.

Pages 23-24. « Le taureau au clocher ». Traduction française de cette fôte, dactylographiée, notices explicatives (d'Augustin Biérix) en fin de texte.

Page 25. « Un homme qui ne craint pas sa femme ». Traduction française de cette fôte, dactylographiée. Mention du village de Pleigne.

Page 26. « Une histoire en patois de Movelier ». Traduction française d'une fôte, dactylographiée, sans autres indications.

Page 27. « Une inspection de landsturm ». Traduction française de cette fôte, dactylographiée, sans autres indications.

Pages 28-30. « Arrivée d'une dame en l'autre monde habillée en panier ». Traduction française de la fôte du curé Raspieler, de Courroux, de la fin du XVIIIe siècle, vers 29-131.

Page 31. « Un pari ». traduction française de cette fôte, dactylographiée, sans autres indications.

Page 32-34. « A Montsevelier » ; « A Piamont en faisant les neuf (heures) » ; « Une veillée manquée ». Traductions françaises de ces fôles, dactylographiées, sans autres indications, mais détails sur les coutumes anciennes.

Pages 35-36. « Vieilles modes de chez nous ». Traduction française d'un texte sur les coutumes du Val Terbi. Dactylographié, sans autres indications.

Page 37. « Les trois petits mendiants ». Traduction française de cette fôte, dactylographiée, sans autres indications.

Pages 38-39. « Fôle de jean le Fou et de Jean le Sage ». Traduction française de cette fôle, dactylographiée, sans autres indications.

Pages 40-42. « Fôle du diablotin ». Traduction française de cette fôle, dactylographiée, sans autres indications.

Page 43. « Le bandeau ». Traduction française de cette fôle en patois du Clos du Doubs, dactylographiée, sans autres indications.

Pages 44-45. « Le mariage de Louise ». Traduction française de ce conte, dactylographiée. La version patoise, de Paul Moine, dactylographiée, en écriture ordinaire, suit la traduction française.

Page 46. « Lè fôl di ptè pûesa ». Texte en patois du Clos du Doubs, dactylographié, en écriture ordinaire, recueilli chez Mme Fischer, de Courtedoux, par l'entremise de Mme Fenk-Mouche, de Porrentruy.

Page 47. « Lè fôl di dyêl è d'ojé k'an-on djemê vu ». Conte en patois de Miécourt, dactylographié, en écriture ordinaire, recueilli chez Caroline Froté, de Miécourt, née en 1858. Texte provenant d'un ouvrage ancien, peut-être les « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 48. « Le torrê â seiutchie ». Conte en patois de Bonfol, par A. Biétrix, dactylographié, en écriture ordinaire, tiré de la « Lettre de Bonfol ».

Pages 49-50. « En r'veniaint d'lai foire de Pouéreintru ». Saynète en patois, dactylographiée, en écriture ordinaire, texte incomplet. Œuvre de C. Courbat.

Pages 51-52. « Djain Djaitche et ses dloues fannes ». Conte en patois, dactylographié, en écriture ordinaire, signé « In Vadais ».

Page 53. « Un homme qui ne craint pas sa femme ». Version patoise de la fôle de ce nom, dactylographiée, en écriture ordinaire, sans autres indications.

Page 54. « Les guèguelles ». Conte en patois de Vellerat, dactylographié, en écriture ordinaire, sans autres indications.

**« Textes 8 ». 22 pages**

Pages 1-4. « Im Patois aus dem Thale Delsberg ». Parabole de l'enfant prodigue en patois de Delémont, recueilli par M. Watt, versets 11-32, avec traduction, notes finales, dactylographié, écriture ordinaire, mention de « Jos. Stalder ». Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 5-7. « Mon véye aimi ». Texte en patois, des Cufattes (Le Bémont), dactylographié, écriture ordinaire, avec traduction, signée « Djoset le Mentou », daté du 2 juillet 1897.

Pages 8-10. « Fôle di diaïlat ». Texte en patois franc-montagnard, dactylographié, écriture ordinaire, recueilli chez Justin Joly, né aux Bois en 1849. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 11. « Lo boirdgerat ». Texte en patois franc-montagnard, recueilli par Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 12. « Les doues baïssates ». Texte en patois franc-montagnard, recueilli par Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 13. « Le premie l'hanne ». Texte en patois d'Ocourt recueilli par Jules Surdez, dactylographié,



écriture ordinaire, sans autres indications. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 14. « Lai rieme ». Texte en patois de Bonfol, recueilli par Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 15. « Lai boille ». Texte en patois du Clos du Doubs, recueilli par Jules Surdez, dactylographié, écriture ordinaire, sans autres indications. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Pages 16-18. « Arrivée d'une dame en l'autre monde habillée en panier ». Traduction française d'un texte patois du curé Raspieler, de Courroux, fin du XVIIIe siècle. Dactylographié, vers 29-130. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 19. « Fôle di dyêl è d'lôjé k'an-on djemê vu ». Texte en patois de Miécourt, dactylographié, écriture ordinaire, recueilli chez Caroline Froté, née en 1858. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires ».

Page 20. « Imitation de la Parabole de l'Enfant Prodigue en patois de Moutier-Grandval, canton de Berne, envoyée en 1807 par M. Holtz, sous-préfet de Delémont ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires, probablement au début du XXe siècle.

Page 21. « Imitation de la Parabole de l'Enfant Prodigue en patois de Courtelary, canton de Berne, envoyée en 1807 par M. Holtz, sous-préfet de Delémont ». Texte en patois, dactylographié, écriture ordinaire, versets 11-32. Texte sans doute tiré d'un ouvrage du genre « Archives suisses des traditions populaires, probablement au début du XXe siècle.

### ***j) Inventaire du « Carton Musique et chants »***

**« Douze chansons ». 15 pages**

« Retyeuyerat de doze tchainsons », années 1960, textes de Djosèt Barotchèt, musique d'Ernest Beuchât, Paul Montavon etc.

**« Locutions patoises ». 40 pages**

Termes patois et locutions patoises en écriture phonétique, généralement avec traductions, explications et exemples.

Définitions qui m'ont été données au cours de mes questions, en écriture phonétique.

Questionnaire en français sur des mots patois, avec réponses d'un correspondant.

Termes patois, avec traduction, en écriture phonétique.

**« Proverbes, etc. ». 18 pages**

Table des matières de la thèse de 253 pages présentée par Robert Jolidon à Zurich en 1951.

Textes des 100 points du questionnaire en français présenté lors des enquêtes sur les patois.

Proverbes patois, publiés et inédits, en écriture ordinaire, avec traductions

---

Fragment de glossaire (Bonhôte ?) français régional-français académique, en écriture ordinaire, beaucoup de ces termes étant d'origine patoise.

Chants et dictons ajoulots, prières, rondes satiriques, etc. tirés d'Arthur Daucourt, en écriture ordinaire, sans traduction. La dernière comptine est inédite et écrite en écriture phonétique, sans traduction. Dessin d'un « kakya ».

**« Questions-réponses de St-Brais ». 11 pages**

Questionnaire en français, dactylographié, adressé par Robert Jolidon à des correspondants, avec réponses manuscrites en français et en patois, avec explications, etc. Écriture généralement ordinaire.

**« Rauracienne en patois ». 5 pages**

Chanson de Jules Surdez « Lai véye tieûjenne », avec musique sur l'air de la « Rauracienne », paroles en patois, écriture ordinaire. Traduction finale.

**« Vocabulaire ». 64 pages**

Glossaire patois-français, mots et expressions avec exemples, en écriture phonétique, en partie transmis par Jules Surdez (?).

**« Vocabulaire nature ». 13 pages**

Glossaire patois-français établi par Jules Surdez, patois du Clos du Doubs, écriture plus ou moins phonétique ; animaux, champignons, arbres, etc.

**« Glossaire du patois de Saint-Brais ». 33 pages**

Glossaire patois-français. Lettres A, B, K, assez complet. Les termes patois sont en écriture phonétique. Deux pages de réponse en patois d'un correspondant à un questionnaire de Jolidon, écriture ordinaire. Les questions portaient sur des termes, mais également des coutumes régionales.

**« Vocabulaire Saint-Brais, p. 14 ». 2 pages.**

Partie du glossaire patois-français présenté en No 8. Lettre B. Les mots patois sont en écriture phonétique.

***k) Inventaire du « Carton Surdez »*****« Surdez 1 ». 54 pages**

Séries d'articles de Jules Surdez imprimés dans des journaux, en principe le « Jura » des années 1940- 1953. Certains sont en français, quelques-uns en patois, beaucoup utilisent des termes patois, souvent traduits. Ces textes traitent de sujets très divers.

Pages 1-2. « La-haut ». Sur le site Les-Rangiers -La Caquerelle.

Pages 3-4. « La vie paysanne ».

Pages 5-6. « La herse ». En français. Sur les fortifications urbaines.

Pages 7-8. « Le serment ». En français.

Pages 9-10. « L'inconnu ». En français. Sur les superstitions.

Pages 11-12. « La longue ». En français. Sur les danses d'autrefois.

Pages 13-14. « Patriarches ». En français. Sur les anabaptistes.

Pages 15-16. « Un idiome secret ». En français. Sur les avantages du parois.

Pages 17-18. « Renouveau ». En français. Sur les patois.

Pages 19-20. « La grande mort ». En français. Sur la peste.

Pages 21-22. « Survivances ». Dictons patois.

Pages 23-24. « Un Petignat franc-montagnard ». Sur les « Troubles » de 1740.

Pages 25-26. « Deux Ajoulots, chefs de commando ». Sur la Révolution.

Pages 27-28. « Deux violations de domicile ». Sur les événements de 1740.

Pages 29-30. « Laurent Péquignat ». Sur le fils de Péquignat.

Pages 31-32. « Le bourreau ». Sur les exécutions.

Pages 33-34. « L'élargissement d'un Montagnard ». Sur les événements de 1740.

Pages 35-36. « Les troupes du Roi en Ajoie ». Sur les événements de 1740.

Pages 37-38. « Le procès des Commis d'Ajoie. Pierre Péquignat ». Sur les événements de 1740.

Pages 39-42. « Le Commis de Coeuve ». Sur les événements de 1740.

Pages 43-44. « Le serment du Pré Genez ». Sur les événements de 1740.

Pages 45-46. « Le 30 avril 1740 ». Sur les événements de 1740.

Pages 47-48. « Sur la sellette ». Sur les événements de 1740.

Pages 49-50. « La vie journalière ». Sur les vieux métiers.

Pages 51-52. « Charpente et charpentiers ».

Pages 53-54. « Les mineurs de Séprais ». Les mines de fer d'antan.

**« Surdez 2 ». 57 pages**

Pages 2-3. « Les tireurs de lait ». Sur les superstitions laitières.

Pages 4-5. « Les mineurs de Séprais ». Sur les mines de fer d'antan.

Pages 6-7. « Limaces et limaçons ». Sur le ramassage de ces bestioles et des escargots.

Pages 8-9. « La terreur dans le Jura ». Sur la guillotine.

Pages 10-11. « Les sabotiers ». Sur la fabrication des sabots.

Pages 12-13. « Encore un métier qui disparaît ». Sur les charbonniers.

Pages 14-15. « Un métier qui disparaît ». Sur les fours à chaux.

Pages 16-19. « Gemmeurs et résiniers ». Sur les tireurs de résine.

Page 20-21. « Les bonnes-femmes ». Sur les sages-femmes.

Pages 22-23. « Les clefs de la prison ». Sur le maintien du patois.

Pages 24-25. « Taureaux et étalons ». Usages d'antan.

Pages 26-29. « Rôles communaux ». Sur les anciens coutumiers locaux.

Pages 30-31. «Ouvriers couvreurs ». Sur la couverture des toits.

Pages 32-33. « Enchères, jeux et fusées d'antan ». Sur les pratiques notariales et les jeux.

Pages 34-40. « Feux des Brandons ». Sur le feu des Brandons.

Page 41. « Au temps des fées ». Sur les bonnes fées.

Page 42. « Note Emulâtion », « Note confrou » et « Souenatte ». Trois poèmes en patois, imprimés, sans traduction, mais avec notes, de Jules Surdez, vers 1951.

Pages 43-44. « Marques et rosaces ». Sur les inscriptions et les signes gravés.

Pages 45-47. « Les loups ». Les loups d'antan.

Pages 48-49. « Le maître d'école ». Sur les anciens régents.

Pages 50-53. « Vestiges ». Usages d'antan.

Pages 54-55. « Le Doubs et ses truites ». Sur la pêche.

Pages 56-57. « Noms et surnoms ». Sur les sobriquets.

**« Surdez 3 ». 55 pages**



Pages 1-2. « Evocation ». Sur les prisons des châteaux.

Pages 3-5. « Dictons météorologiques ». Souvent en patois.

Pages 6-7. « Les revenants ». Sur le « Glossaire des patois de la Suisse romande ».

Pages 8-9. « Le Glossaire romand ». Sur un ouvrage de ce titre (« Glossaire des patois de la Suisse romande ? »).

Pages 10-11. « Recettes et secrets ». Sur les « secrets » médicaux.

Pages 12-15. « Aux Esserts ». Folklore de ce hameau montagnard. Petit texte en patois.

Pages 16-17. « Coutumes ». Sur les traditions populaires.

Pages 18-19, « Le braconnage au temps de nos Princes ».

Pages 20-21. « Croyances ». Sur les superstitions.

Pages 22-23. « Deux petits métiers disparus ». Fabricants de sifflets et vendeurs de tuf.

Pages 24-25. « Olla-podrida ». Sur les dépenses somptuaires.

Pages 26-27. « L'esprit du terroir ». Sur quelques expressions patoises.

Pages 28-29. « Mireille ». Sur le poème de Mistral.

Pages 30-31. « Le mal de la langue ». Sur une maladie du bétail.

Pages 32-33. « Ordonnances de nos anciens Princes ». Sur les règlements de cabarets et de circulation.

Pages 34-35. « Prescriptions princières. Un dernier mot ». Sur les incendies, etc.

Pages 36-38. « Législation forestière au temps des Princes-Evêques ». Ordonnance de 1755.

Page 39-40. « Un bouquet d'ordonnances princières ». Diverses réglementations princières à la fin du XVIIIe siècle.

Pages 41-42. « Voituriers, patrouilleurs, archers et péages ». Réglementations de la fin de l'Ancien Régime.

Pages 43-44. « Les poissons du Doubs et le folklore ».

Pages 45-46. « La chasse et la pêche dans l'ancien Evêché de Bâle ». Réglementation.

Pages 47-48. « Nos végétaux ». Recettes de simples et superstitions.

Pages 49-50. « Médecine empirique ». Curieuses méthodes.

Pages 51-52. « Mendicité et vagabondage, ponts et chaussées ». Règlements d'Ancien Régime.

Pages 53-54. « Nos oiseaux ». Dictons et croyances sur les oiseaux.

**« Surdez 4 ». 66 pages**

Pages 1-2. « Evocation du passé. Noms de lieux-dits ». Microtoponymie jurassienne.

Pages 3-4. « Le pâtchou, le braicoinie et le contrebandie ». texte en patois, avec petit glossaire final.

Pages 5-6. « Neiges d'antan ». Coutumes anciennes.

Pages 7-8. « La danse du coq ». Conte de 1953.

Pages 9-10. « Le parler du terroir ». Le patois dans le parler quotidien.

Pages 11-12. « Le moribond ». Statut du patois dans le Jura.

Page 13. « La recherche de l'âme populaire ». Cérémoniaux d'antan.

Page 14. « Le transport du bois ». Flottage eu bois dans le Doubs.

Page 15. « Chansons de fête ». Chansons patoises traditionnelles.

Page 16. "Le charme des veillées ». Traditions d'antant, avec nombreux termes patois.

Pages 17-18. « Des Franches-Montagnes ». Tourbières d'antan.

Pages 19-20. « Usiniers ». Métiers artisanaux d'antan.

Page 21. « Le roudge poulat ». Conte en patois des Bois.

Page 22. « An lai Saint-Maitchin... ». Conte en patois de Bonfol.

Pages 23-24. « Des Franches-Montagnes ». Plantes utiles d'antan.

Pages 25-26. « Des Franche-Montagnes. Les travaux de réfection du tunnel du Refrain » en 1923. Signé « Porthos ».

Page 27. « Des Franches-Montagnes. Le colon Jean Ruedin. Vieux airs, vieilles chansons ». Texte historique et folklore chanté. Signé « Porthos ».

Page 28. « Des Franches-Montagnes. Touristes et villégiateurs reviennent. Nos vieux patois. Les « Taignons ». Signé « Porthos ».

Pages 29-30. « « Des Franches-Montagnes. Des nouvelles des Bois. Fêtes de villages. Fêtes religieuses aux Franches-Montagnes. Le travail recommence ». Texte de 1923

Pages 31-32. « Des Franches-Montagnes. Le temps de la fenaison. Quelques légendes et contes populaires ». Texte de 1923 signé « Porthos ».

Pages 33-34. « Des Franches-Montagnes. La pêche aux Franches-Montagnes. Une kermesse au chef-lieu. La rage, le haut-mal et les fous ». Texte de 1923 signé « Porthos ».

Pages 35-36. « Des Franches-Montagnes. Après les fêtes de l'An. Quand le Doubs sort de son lit. Histoires de nos ponts. Chez nos maîtres d'école ». Texte de 1924 signé « Porthos ».

Pages 37-38. « Des Franches-Montagnes. Les fêtes hippoques de la Montagne. Les « Taignons » à l'étranger. Nos pioupious. Une sainte frousse ». Texte de 1924 signé « Porthos ».

Pages 39-40. « Des Franches-Montagnes. La vieille maison franc-montagnarde. Une industrie florissante aux Breuleux ». Texte de 1925 signé « Porthos ».

Pages 41-42. « Des Franches-Montagnes. Simples et remèdes populaires. Glossaire des patois suisse romands et dialecte franc-montagnard ». Texte de 1925 signé « Porthos ».

Pages 43-44. « Des Franches-Montagnes. Us et coutumes champêtres. Au Cerneux-Godat et aux Bois. Estivage des troupeaux. Le cheval de Saint-Brais. Au loup ! ». Texte de 1923 signé « Porthos ».

Pages 45-46. « Des Franches-Montagnes. Les travaux des champs. Les Moulins de la Mort. Une conséquence inattendue du Refrain ». Texte de 1923 signé « Porthos ».

Pages 47-48. « Véye reconte de Nâ (vieux conte de Noël) ». Texte en patois, sans traduction.

Pages 49-51. « Inne belle neut de Saint-Sylvestre. Une belle nuit de Saint-Sylvestre ». Texte en patois, sans traduction.

Pages 52-53. « Cavernes, légende et chanson ». Folklore jurassien, avec termes en patois.

Page 54. « Lettre du Mont-Terri ». Sur la « lente et sûre agonie » du patois jurassien. Signé « P.Pt.j ».

Page 55. « Vouéyeris ». Sur les danses chantées traditionnelles. Petits textes en patois.

Pages 56-57. « Lettre du Mont-Terri ». Sur le folklore jurassien.

Page 58. « Lettre du Mont-Terri ». Sur les airs traditionnels du Jura. Signé « P. Pt ».

Page 59. Sans titre. Douze couplets en patois du « Tchaint des paysans » signés « J. Surdez ».

Page 60. « Lettre du Mont-Terri ». Sur la littérature populaire jurassienne. Signé « P. Pt ».

Page 61. « Ancien devis de tuilier » et « Les veck de Cornol ». Textes de 1777 et 1726, signés « Jules Surdez ».

Pages 62-65. « Boeveniains sis-vos ! ». Texte en patois de Jules Surdez.

Page 66. « Le Bois-au-Garou ». Texte (incomplet ?) en français, sur les loups d'antan.

**« Surdez 5 ». 53 pages**

Pages 1-2. « Au Moulin de la Mort ». Texte en français d'Henri Buhler.

Page 3. Texte sans titre en français, signé Jules Surdez, sur l'Acte de Réunion de 1816.

Page 4. « Il y a 134 ans ». Texte non signé sur l'Acte de réunion de 1816.

Page 5. « Les aimeûnies ». Texte en patois de Jules Surdez sur les mendiants d'antan.

Page 6. « Lai bue ». Texte en patois de Bonfol, de Jules Surdez, sur les lessives d'antan. Texte recueilli à Beurnevésin en 1905.

Pages 7-8. « Un Jean-Jacques bruntrutain : Joseph Meyer ». Texte sur un Bruntrutain original.

Pages 9-10. « Les deux valises ». Conte jurassien de Jules Surdez livrés à « L'Impartial ».

Pages 11-12. « Un jeune historien ». Texte sur l'abbé André Chèvre, historien.

Pages 13-14. « Un méconnu ». Texte sur le devenir du patois, signé « E. J. » ou « F. J. ».

Pages 15-16. « Cé qu'è lano ». Texte en français de Jules Surdez sur l'hymne patriotique genevois.

Pages 17-18. « La Bibliothèque nationale ». Historique de cette institution, signé « Jules Surdez ».

Pages 19-20. « Nos archives ». Historique des Archives de l'ancien Evêché de Bâle signé Jules Surdez.

Pages 21-23. « Un beau poème ». Texte sur le patois fribourgeois, signé Jules Surdez.

Page 24. « Au temps des Berceuses ». Sur les airs et les paroles des berceuses patoises du Jura.

Page 25. « Mon Ajoie ». Chanson et musique de Jules Surdez de 1919, en français, avec notes.

Pages 26-27. « La petite histoire ». Sur « L'histoire de Vendlincourt » offerte à cette commune par Simon Vatré.

Page 28. « Un patoisant de marque ». Sur l'œuvre du patoisant gruyérien Louis Bornet.

Pages 29-30. « L'éternel chemineau ». Sur le Juif errant dans le folklore jurassien.

Pages 31-35. « Intersignes ». Sur les signes annonciateurs de la mort.

Pages 36-37. « Avant les noces ». Sur les fiançailles d'antan.

Pages 38-39. « Croyances ancestrales ». Superstitions jurassiennes d'antan.

Pages 40-41. « Un saint populaire ». Sur saint Fromond.

Pages 42-43. « Vieilles chansons ». Sur les chansons traditionnelles.



Pages 44-45. « Boules de neige... ». Sur une superstition portant sur les lettres trouvées.

Pages 46-47. « Curieuses superstitions ».

Pages 48-49. « Il a repris vie ». Sur la parution du « Glossaire des patois de la Suisse romande ».

Pages 50-51. « Il était une fois... ». Considérations sur les légendes.

Pages 52-53. « Le renard et le loup ». Texte en français et en patois sur les « fôles » du Jura.

### ***l) Inventaire du « carton Correspondance post mortem »***

Cette liasse contient les correspondances échangés, après la mort de Robert Jolidon en 1953, entre Ernest Schulé, du « Glossaire des patois de la Suisse romande », l'abbé André Chèvre, historien jurassien, l'avocat et notaire André Cattin, de Saignelégier, la famille de feu Robert Jolidon, etc.

Ce fonds permet de se faire une idée du destin chaotique des pièces rassemblées du vivant de Robert Jolidon pour la publication de sa thèse et la rédaction d'articles en relations avec le patois jurassien.

#### **« Publication avortée ». 42 pages**

1954. Lettre d'Ernest Schulé à André Chèvre (4 janvier 1954).

1954. Lettre du « Glossaire » à l'abbé Chèvre (1er février 1954).

---

1954. Lettre de Schulé, du « Glossaire », à l'abbé Chèvre pour préparer le manuscrit de l'impression (20 février 1954).

1954. Lettre du « Glossaire » à l'abbé Chèvre : « le manuscrit se trouve être à peu près complet » (2 mars 1954).

1954. Lettre du « Glossaire » à l'abbé Chèvre (22 mars 1954).

1954. Lettre de Schulé à l'abbé Chèvre. Demande de subside au Fonds national de la recherche scientifique (30 juillet 1954).

1954. Lettre de Schulé à l'abbé Chèvre. Le fichier de Robert Jolidon arrive chez Schulé (25 août 1954).

1954. Lettre manuscrite. « Nous apprenons que l'ouvrage commencé par Mr Jolidon pourra être édité » (30 août 1954).

1954. Lettre de Schulé à André Chèvre. « Notre requête aboutira » (5 octobre 1954).

1954. Lettre du « Glossaire » à Ali Rebetez, de l'Emulation et à André Rais, archiviste. « La Société jurassienne d'Emulation vient d'acheter le fichier du regretté R. Jolidon ». (5 octobre 1954).

1954. Inventaire des « papiers de l'abbé Jolidon » par le « Glossaire » et historique des événements par Schulé. Le fichier est au « Glossaire »... (5 octobre 1954).

1954. Lettre du « Glossaire » à Ali Rebetez, de l'Emulation. L'Emulation fera un geste financier (25 novembre 1955).

1955. Lettre du « Glossaire » au Département de l'instruction publique bernois, à l'Emulation et à l'Institut jurassien. Demande de soutien financier. Budget en annexe (25 mars 1955).

1955. Requête du « Glossaire » au Fonds national de la recherche scientifique pour financer la publication de la thèse de Robert Jolidon. Budget de publication en annexe (20 septembre 1955).

1955. Lettre du « Glossaire » à André Chèvre. Le Fonds national donne 8'000 francs (28 mars 1955).

1958. Copie de la lettre de Schulé à Isabelle Jolidon l'assurant que l'édition de la thèse de son frère « était en route » (6 février 1958).

1959. Lettre de Schulé à Isabelle Jolidon. « La préparation du manuscrit est en route » (29 mars 1959).

1963. Lettre manuscrite d'Isabelle Jolidon à André Chèvre. « Il y a bientôt 10 ans... » (16 mai 1959).

1963. Lettre manuscrite de Schulé à Isabelle Jolidon. « Cette année encore, l'impression du livre pourra commencer » (2 mai 1963).

1967. Copie de la lettre d'André Chèvre à Schulé. Isabelle Jolidon est décédée. « La comédie a suffisamment duré » (20 avril 1967).

1967. Lettre de Me André Cattin à André Chèvre sur le « dossier Schule » (12 juin 1967).

1967. Lettre de Me André Cattin à André Chèvre (19 juin 1967).

1967. Lettre de Me André Cattin à André Chèvre (18 août 1967).

1967. Lettre de Me André Catin à André Chèvre (27 septembre 1967). Note manuscrite : « octobre : restitution des ms. et doc signalé au no 12a du présent dossier ».

**« Correspondance et litige ». 19 pages**

1967. Lettre recommandée de Me André Cattin à Schulé. Reddition des manuscrits de Robert Jolidon (5 juillet 1967).

1967. Lettre de Schulé à Me André Cattin. « Je ne puis pas vous restituer sans autre les papiers de feu Robert Jolidon » (15 juin 1967).

1967. Lettre de Me André Cattin à Schulé. « Les héritiers n'ont plus aucune confiance » (28 juin 1967).

1967. Lettre de Me André Cattin à Schulé. Délai de cinq jours pour répondre (10 août 1967).

1967. Lettre de Schulé à Me André Cattin. D'accord de rendre les « papiers dans une institution publique jurassienne » (17 août 1967).

1967. Lettre de Me André Cattin à Schulé. Entrevue proposée (26 août 1967).

1967. Lettre de Me André Cattin à André Chèvre. Projet de convention (27 septembre 1967).

1967. Lettre de Me André Catin à André Chèvre. Signature de la convention (29 septembre 1967).

1967. Lettre de Me André Cattin à Schulé. Signer la convention et payer 1500 francs à la succession de feu Robert Jolidon. Convention en annexe, signée par les parties. Les documents vont chez André Chèvre. (2 octobre 1967).

1967. Attestation de restitution des manuscrits Jolidon, signée par Schulé (31 octobre 1967).

**« Cession au MJAH ». 2 pages**

1967-1974. Lettres de l'abbé Chèvre à Me André Cattin sur la convention de restitution par Schulé ; sur Schulé (25 septembre 1967 et 18 février 1974).

**« Entrée au MJAH ». 2 pages**

Rapport d'activité 1974 mentionnant l'arrivée de « la thèse et de multiples enquêtes sur les différents patois jurassiens » du « Fonds Jolidon ».

#### **4) Quels « cartons » pour quels publics ?**

---

On a déjà dit que le « Fonds Jolidon » est très varié dans sa thématique et ses centres d'intérêt : textes recopiés, contes imprimés et découpés dans des journaux, glossaires, fragments de grammaire patoise, cartes géolinguistiques, poèmes et chansons, contes, phrases happées dans le vif des conversations, questionnaires adressés à ces correspondants, etc.

Mais cette diversité thématique se conjugue avec un large éventail des degrés de difficulté d'appréhension de ces séries. Si n'importe qui peut lire un conte de Surdez imprimé dans « Le Jura » de 1950 et découpé par Robert Jolidon, peu d'internautes auront les capacités (et la volonté) de décrypter des glossaires et des locutions transcrites en écriture phonétique sur des bouts de papier.

Entre ces deux extrêmes, lexiques complets ou fragmentaires, cartes linguistiques, pièces de théâtre et enquêtes, textes manuscrits, imprimés ou dactylographiés, en écriture ordinaire ou phonétique constituent, dans un dégradé progressif des difficultés d'accès, l'essentiel des actes scannés dans le « Fonds Jolidon » et présentés au public sur notre site « djâsans.ch ».

Avec toutes les réserves qui s'imposent, on pourrait classer ces séries dans l'ordre suivant, en commençant par les plus faciles d'accès pour terminer par les plus difficiles, sans oublier les textes susceptibles d'intéresser les historiens et les folkloristes.

***a) Public peu ou non patoisant, désireux de se familiariser avec le patois jurassien et avec le « folklore » régional.***

Le carton « Surdez », composé d'articles imprimés, généralement en français, mais avec des termes patois souvent traduits, constitue une bonne porte d'entrée dans le « Fonds Jolidon ».

Le glossaire français-patois (et patois-français) de François-Joseph Guélat présenté dans le « Carton A », transcrit en écriture ordinaire, permet aux néophytes de s'initier aux bases élémentaires – et un peu scolaires – du patois bruntrutain.

Dans le « carton Poèmes », le lecteur peut prendre connaissance des « Lettres » en patois publiées dans « Le Pays du Dimanche » des années 1890 et dans la « Revue jurassienne » des années 1950. Il y trouvera également des contes, des couplets de chansons et des récits divers généralement transcrits en écriture ordinaire.

Dans le « carton Textes », plusieurs « paraboles de l'enfant prodigue » et des contes en patois transcrits en écriture ordinaire sont d'une lecture aisée.

***b) Patoisants de niveau « moyen » désireux d'approfondir leurs connaissances***

Les patoisants qui lisent l'écriture phonétique soigneusement calligraphiée peuvent accéder aux enquêtes des philologues de l'entre-deux-guerres Jecker et Keller rassemblées par Robert Jolidon dans le « carton A ». Ces phrases-types, transcrites en patois de différents villages, restent encore abordables pour un public d'initiés.

Dans le « carton Poèmes », dans le « carton M » et dans le « carton Textes », on trouve des textes de chansons, de contes ainsi que des récits divers souvent transcrits en écriture ordinaire.

Le « carton Poèmes » présente différentes versions patoises de la « parabole de l'enfant prodigue »

Les amateurs de patois montbéliardais, proche de celui de Porrentruy, liront avec plaisir les articles de « Tante Madeleine » collectés dans le « carton B ».

***c) Patoisants de bon niveau, désireux de connaître des termes ou/et des expressions introuvables ou presque dans les glossaires imprimés***

Les glossaires partiels en patois de Saint-Brais relevés par Jolidon dans le « carton A », le « carton C » et le « carton Musique et chants », en écriture phonétique, permettent aux patoisants d'élargir notablement leurs connaissances linguistiques.

Il en va de même pour les lexiques du « carton B », complétés par les études comparatives de Jecker, et pour ceux du « carton Musique et chants ».

Dans les cartons « N » et « O », on peut se référer avec profit aux glossaires patois-français et français-patois réalisés par Robert Jolidon. De nombreuses cartes linguistiques sont présentées dans le « carton O ».

Les « fôles » transcrites dans le « carton Matériaux » nécessitent de bonnes connaissances en patois. Elles sont souvent transcrites en écriture phonétique, avantage évident pour l'appropriation exacte du mot, mais handicap parfois insurmontable pour les personnes rebutées par ce type d'écriture.

Dans le « carton Musique et chants », le glossaire patois-français de Surdez sur la faune, la flore, les champignons, les phénomènes naturels, etc., en écriture ordinaire, est absolument sans équivalent dans la littérature disponible, imprimée ou manuscrite.

Cette remarque vaut également pour bien des termes usités dans un monde rural disparu, expliqués par Jolidon dans le « carton C ».

Dans les cartons « Poèmes » et « Textes », le lecteur prendra connaissance de nombreux contes, poèmes, etc. Il y lira également la « parabole de l'enfant prodigue » déclinée dans plusieurs versions locales.

Le « carton Textes » présente une pièce de théâtre, « Quand le nid est brisé », annotée par Robert Jolidon.

**d) Philologues intéressés par la thèse de Robert Jolidon.**

Dans les cartons « Matériaux », « C » et « N », on peut lire des chapitres entiers de la thèse de Robert Jolidon, notamment ceux consacrés aux aspects morphologiques et grammaticaux du patois de Saint-Brais. La liste très intéressante des correspondants publiée dans la liasse « carton Matériaux » authentifie la sûreté des sources. Les questionnaires adressés à ces patoisants présentent un intérêt évident. Les cartes linguistiques figurant dans le « carton Matériaux » et le « carton O » renseignent sur la diversité des parlers jurassiens et les nuances décelables parfois d'un petit coin de terre à un autre.

La « table des matières » de la thèse de Jolidon publiée dans le « carton Musique et chants » nous laisse entrevoir l'ampleur des études menées par ce chercheur. Cette remarque vaut également pour les textes des questionnaires adressés aux correspondants du doctorant « zurichois ».

Dans les cartons « C », « O » et « Musique et chants », le questionnaire en français adressé à des correspondants patoisants et leurs réponses manuscrites est aussi instructif qu'émouvant. Il renseigne sur les points forts de la « méthode Jolidon » mais probablement aussi sur les limites de cette démarche.

Dans le « carton N », l'érudit jurassien a reproduit des tableaux réalisés par un philologue germanophone sur les patois de Lamboing, Court, Crémines, Champoz et sur celui des Pommerats.

On peut lire les différentes versions de la parabole de « L'enfant prodigue » en patois jurassien collectées sous le Premier Empire dans le « carton Poèmes ». On y trouve également une ébauche de glossaire comparé des patois romands et une étude comparative, ébauchée elle aussi, de l'idiome « romano-barbare » (patois), œuvre de Daniel Schoepflin, de Colmar.

Ce « carton Poèmes » présente encore un texte de 1851 adressé à Xavier Kohler avec de longs vers en patois montbéliardais.

Dans le « carton Textes », on peut prendre connaissance de différentes versions de la « parabole de l'enfant prodigue » parfois dans des versions non encore entièrement notées en écriture phonétique, une singularité technique qui peut intéresser les lexicologues.

**e) Historiens désireux d'accéder à des textes qui reflètent une époque, un milieu, une mentalité, etc.**

Le « carton Matériaux thèse Jolidon » nous livre des textes intéressants sur les devinettes, les superstitions, les proverbes, les croyances, etc. transcrits en écriture phonétique.



---

La même remarque vaut également pour le « carton Musique et chants ».

On peut également lire de nombreux contes et textes de chansons diverses, de vieux Noël, de « Bon-An », de remerciements, de complaintes, de parodies, de « fôles » de Jules Surdez, etc. dans les cartons « N » et « M ».

Dans le « carton Poèmes », le lecteur appréciera les 330 vers galants en patois bruntrutain du XVIII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un poème « de Scheppelin » (?) du XIX<sup>e</sup> siècle. Il y trouvera également le texte d'une prière en patois. Le lecteur abordera succinctement les recherches historico-linguistiques sur la région du Lomont français menées en 1840 par un historien comtois, l'abbé Richard, et sur le folklore des Vosges vers 1850.

Dans le « carton M », on trouvera un poème d'amour de la fin de l'Ancien Régime, dans un patois distinct mais proche de celui de l'Ajoie. Dans cette même liasse, une « prière patoise » et le texte du cri des heures du veilleur de nuit (de Porrentruy ?) du XIX<sup>e</sup> siècle ne manqueront pas d'intéresser les ethnologues. Cette remarque vaut aussi pour l'article de Jules Surdez sur les anciennes maisons franc-montagnardes. Ce carton présente encore des parodies de vêpres en patois qui renvoient au caractère « gaulois » de l'esprit jurassien. On y lira aussi un poème de Camille Courbat de 1931 brocardant le progrès.

Le « carton Surdez » contient des textes imprimés, généralement en français, qui fournissent de nombreux renseignements sur les métiers et les us et coutumes des Franches-Montagnes et du Jura en général au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans le « carton Textes », les folkloristes consulteront avec intérêt plusieurs descriptions des coutumes du Val Terbi.

## **f) Varia et politica**

---

Le « carton Poèmes » contient une copie manuscrite dressée par Robert Jolidon des « Statuts » de la communauté de Saint-Brais en 1688. L'historien découvrira avec bonheur une chanson « povriotique » en patois de Louis-Valentin Cuenin ainsi qu'un poème, en patois bien sûr, de Joseph Stockmar. Un « Bon-An » de 1874 et un poème intitulé « Aidjolats de 1878 », qui traitent tous les deux du Kulturkampf, renseignent sur la satire féroce dont raffolent les Jurassiens de cette époque.

Dans le « carton Textes », les considérations prudhommesques du mémorialiste François-Joseph Guélat sur le destin de l'ancien Evêché entre 1792 et 1825 peuvent intéresser les chercheurs.

Les spécialistes d'histoire religieuse liront avec intérêt un sermon de Robert Jolidon en 1949 dans le « carton C ». Cette liasse présente également le texte et le schéma d'un « secret » pour guérir des brûlures.

Le « carton M » contient un récit mettant en scène deux paysans favorables à l'empereur Napoléon après 1804. Il reproduit encore une satire égrillarde du radical Joseph Stockmar contre le conservateur Casimir Folletête à l'époque du Kulturkampf. On peut également y lire le texte du discours en patois tenu par un haut fonctionnaire, Eugène Péquignot, au Marché-Concours de Saignelégier.

Bonnes lectures !

## Table des matières

Inventaire du Fonds.....	1
1) Un fonds divisé en « Cartons ».....	1
2) Intitulés de ces « Cartons ».....	2
- Carton A.....	2
- Carton B.....	2
- Carton C.....	2
- Carton M.....	2
- Carton N.....	2
- Carton O.....	2
- Carton Poèmes.....	2
- Carton Matériaux thèse Jolidon.....	2
- Carton Textes.....	2
- Carton Musique et chants.....	2
- Carton Surdez.....	2
- Carton Post mortem.....	2
3) Inventaires des douze « Cartons ».....	3
a) Inventaire du « Carton A ».....	3
Cahier jaune « Guélat 573-632, 246-320 ». 54 pages.....	3
Cahier bleu « II août 1946 St.Brais ». 28 pages.....	3
Cahier bleu « D'après Jecker 1c ». 17 pages.....	3
Cahier bleu « Questions août 1947 ». 52 pages.....	4
Cahier jaune « Guélat 573-632, 246-320 ». 84 pages.....	4
Cahier jaune « Guélat IV 321-345 ». 30 pages.....	4
Cahier jaune « Guélat 458-572 ». 99 pages.....	4
Cahier jaune « Guélat Ia 1-109 ». 59 pages.....	5

Cahier jaune « Guélat Ib 1-109 ». 40 pages.....	5
Cahier jaune « Guélat IIa 110-245 ». 74 pages.....	5
Cahier jaune « Guélat IIb 110-245 ». 70 pages.....	5
Cahier jaune « Jecker a ». 75 pages.....	5
Cahier jaune « Jecker b ». 62 pages.....	6
Cahier vert « Guélat 359-458 ». 98 pages.....	6
b) Inventaire du « Carton B ».....	7
Cahier bleu « Courte phrases ». 8 pages.....	7
Cahier bleu « W. Jecker 1a ». 26 pages.....	7
Cahier bleu « Chevenez 1d ». 34 pages.....	7
Cahier bleu « W. Jecker 1b ». 39 pages.....	7
Cahier bleu « Jecker 1c ». 35 pages.....	8
Cahier bleu « Montbéliard ». 31 pages.....	8
Cahier bleu « Vocabulaire patois III St. Brais Saint-Brais ». 41 pages.....	8
Cahier gris « Vocabulaire patois ». 55 pages.....	8
Petit cahier bleu « D'après Keller Ocourt-Bure ». 27 pages.....	8
Cahier bleu « Vocabulaire patois II Saint-Brais ». 43 pages.....	9
c) Inventaire du « Carton C ».....	9
Cahier bleu « Histoire ». 44 pages.....	9
Cahier bleu « St-Brais août 1946 a ». 43 pages.....	10
Cahier bleu « St-Brais, mars 1947 ». 27 pages.....	11
Cahier bleu « Sans indications ». 51 pages.....	11
Cahier bleu « St. Brais I ». 35 pages.....	11
Cahier bleu « St. Brais II ». 28 pages.....	12

Cahier bleu « Saint-Brais août 1946 b ». 45 pages.....	12
Cahier bleu « Sans titre a ». 25 pages.....	13
Cahier bleu « Sans titre b ». 33 pages.....	13
Cahier bleu « Tableaux phonétiques Patois Saint-Brais ». 33 pages.....	13
« Carnet gris ». 37 pages.....	13
« Recueil blanc a ». 78 pages.....	14
« Recueil blanc b ». 78 pages.....	15
« Recueil blanc c ». 126 pages.....	15
d) Inventaire du « Carton M ».....	15
« Cahier bleu. 13. Dez. 1950 ». 39 pages.....	15
« Cahier noir a ». 41 pages.....	16
« Cahier noir b ». 34 pages.....	17
« Contes a ». 54 pages.....	18
« Contes b ». 69 pages.....	23
« Contes C ». 76 pages.....	28
e) Inventaire du « Carton N ».....	35
Cahier bleu « Champoz, etc. ». 28 pages.....	35
Cahier bleu « Patois Crémines Les Pommerats 28 sept. 45 ». 32 pages.....	35
Cahier noir « Court ». 36 pages.....	36
Cahier noir « Lamboing ». 23 pages.....	36
Cahier orange « sans titre ». 53 pages.....	36
Carnet noir « avec alphabet ». 19 pages.....	37
Cahier rouge, « sans titre ». 47 pages.....	37
f) Inventaire du « Carton O ».....	41

« Carnet noir ». 29 pages.....	41
« Fichier noir a ». 25 pages.....	42
« Fichier noir b ». 21 pages.....	42
g) Inventaire du « Carton Poèmes, etc. (V. Classeur L) ».....	43
« Cahier 1 ». 49 pages.....	43
« Cahier 2 ». 63 pages.....	45
« Cahier 3 a ». 37 pages.....	46
« Cahier 3 b ». 8 pages.....	49
« Cahier 4 a ». 86 pages.....	49
« Cahier 4 b ». 22 pages.....	55
« Cahier 5 ». 65 pages.....	56
« I. Cahier glossaire ». 18 pages.....	59
« II. Cahier glossaire ». 19 pages.....	59
« Pièces diverses a ». 8 pages.....	60
« Pièces diverses b ». 7 pages.....	60
« Poésies en patois ». 17 pages.....	60
« Poésies patoises ». 23 pages.....	60
h) Inventaire du « Carton Matériaux thèse Jolidon ».....	61
Document Etudes morphologiques ». 193 pages.....	61
Cahier noir « Jolidon III 552 ».....	63
« Jolidon I a Contes. Première partie ». 54 pages.....	63
« Jolidon I a Contes. Seconde partie ». 37 pages.....	66
« Jolidon I a. Proverbes ». 31 pages.....	67
« Classeur II. Tableaux phonétiques ». 26 pages.....	68

---

« Jolidon II Tableaux II ». 81 pages.....	70
Jolidon IV (vert). 34 pages.....	70
Biographie de Robert Jolidon (1909-1953). 3 pages.....	71
i) Inventaire du « Carton Textes (V. Classeur G) ».....	71
« Textes 1 ». 32 pages.....	71
« Textes 2 ». 46 pages.....	72
« Textes 3 ». 26 pages.....	74
« Textes 4 ». 46 pages.....	76
« Textes 5 ». 47 pages.....	76
« Textes 6 ». 52 pages.....	81
« Textes 7 ». 54 pages.....	84
« Textes 8 ». 22 pages.....	88
j) Inventaire du « Carton Musique et chants ».....	89
« Douze chansons ». 15 pages.....	90
« Locutions patoises ». 40 pages.....	90
« Proverbes, etc. ». 18 pages.....	90
« Questions-réponses de St-Brais ». 11 pages.....	91
« Rauracienne en patois ». 5 pages.....	91
« Vocabulaire ». 64 pages.....	91
« Vocabulaire nature ». 13 pages.....	91
« Glossaire du patois de Saint-Brais ». 33 pages.....	92
« Vocabulaire Saint-Brais, p. 14 ». 2 pages.....	92
k) Inventaire du « Carton Surdez ».....	92
« Surdez 1 ». 54 pages.....	92

« Surdez 2 ». 57 pages.....	94
« Surdez 3 ». 55 pages.....	96
« Surdez 4 ». 66 pages.....	99
« Surdez 5 ». 53 pages.....	102
l) Inventaire du « carton Correspondance post mortem ».....	105
« Publication avortée ». 42 pages.....	105
« Correspondance et litige ». 19 pages.....	108
« Cession au MJAH ». 2 pages.....	109
« Entrée au MJAH ». 2 pages.....	109
4) Quels « cartons » pour quels publics ?.....	109
a) Public peu ou non patoisant, désireux de se familiariser avec le patois jurassien et avec le « folklore » régional.....	110
b) Patoisants de niveau « moyen » désireux d'approfondir leurs connaissances.....	110
c) Patoisants de bon niveau, désireux de connaître des termes ou/et des expressions introuvables ou presque dans les glossaires imprimés.....	111
d) Philologues intéressés par la thèse de Robert Jolidon. ....	112
e) Historiens désireux d'accéder à des textes qui reflètent une époque, un milieu, une mentalité, etc. ....	112
f) Varia et politica.....	113